

Dirigeants Chrétiens

La revue des entrepreneurs et dirigeants chrétiens



ASSISES NATIONALES 2024

Réenchantons le travail !



bimestriel

n° 123

mai-juin
2024

10 euros



Développer
une entreprise
« vertueuse »

**Caroline
Fruchaud**



Prendre soin
du travail dans
toutes ses
dimensions

**Michel Sarrat
et Pierre-Yves
Gomez**



LE JOUR DU SEIGNEUR

des séries, des magazines, des documentaires et des messes

Cet été, *Le Jour du Seigneur*
vous entraîne
avec ses documentaires



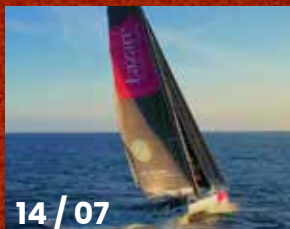
7 / 07

Henri Didon, l'esprit olympique

de Florence Gaillard (26')

Le parcours atypique du frère Henri Didon, dominicain, qui est à l'origine de la devise olympique.

Figure aujourd'hui quasiment oubliée, il était pourtant une célébrité en France à la fin du XIX^e siècle et un grand promoteur du sport dans l'éducation.



14 / 07

Les Traversées, la suite

de Bénédicte Doré (26')

Découvrez la suite des aventures de Tanguy Le Turquais en pleine préparation pour le Vendée Globe. Le skipper continue de voguer aux couleurs de l'association Lazare, ces fameuses colocations solidaires entre personnes de la rue et jeunes professionnels.



28 / 07

La foi mêlée

de Denis Cerantola (26')

Bon nombre de croyants, y compris des prêtres, pratiquent le rugby. Un moyen supplémentaire pour exprimer leur foi. Avec Mgr Michel Mouïsse, le père Gérard Batisse, Fabien Pelous ou encore Guy Novès, ce film explore ce qui lie les chrétiens et le rugby.



4 / 08

La famille de l'ESPOIR, patronage de Mugron

de Delphine Prunault
et Agnès Ravoyard (26')

Direction Mugron dans les Landes, au cœur d'un patronage de gymnastique : l'ESPOIR Mugronais. Après plus de cent ans d'existence, ce « patro » se renouvelle et s'adapte aux besoins des jeunes, tout en cherchant son identité catholique.

Collection *Corps et Âmes*

à retrouver tout l'été sur France 2, le dimanche avant la messe

Nos productions sont réalisées grâce à votre générosité

Faites un don sur lejourduseigneur.com



*66% du montant de votre don sont déductibles de votre impôt, dans la limite de 20% de vos revenus nets imposables.

NOTRE VOCATION

Entrepreneurs et dirigeants,
nous recherchons
une unité intérieure
dans notre existence
de décideur et de chrétien.

Nous sommes à des étapes
diverses sur nos chemins
de foi et de questionnement.
Témoins et acteurs,
nous travaillons en équipe,
en région, en mouvement,
à répondre à l'appel
de l'Évangile dans nos
relations et dans l'exercice
de nos responsabilités.

Nous nous appuyons
sur la pensée sociale
chrétienne, le partage
de notre expérience
et la prière commune
pour progresser ensemble.

Notre confiance est
dans le Christ : ressuscité,
il nous précède et fonde
notre espérance.

C'est notre joie d'aller
à la rencontre des autres
pour porter ce témoignage.
Rejoignez-nous !

**« Chacun reçoit le don
de manifester l'Esprit
en vue du bien de tous. »**
(1 Co 12.7)

Les EDC
24, rue de l'Amiral-Hamelin
75116 Paris
Tél. 01 45 53 09 01

www.lesedc.org

Les assises, point d'orgue ou point de départ ?

Nos assises sont bel et bien un point d'orgue...

Pendant presque deux ans, des bénévoles et des permanents s'affairent. Il y a bien une méthode écrite, amendée à chaque édition, et pourtant remise en cause à chaque fois. La question est de faire converger toutes les énergies vers un événement de trois jours avec beaucoup de défis. Parler de miracle serait certainement excessif. C'est en revanche certainement une prouesse que d'emmener deux-cents dirigeants à collaborer, avec une bonne dose de subsidiarité, où les chefs sont au service et où les indicateurs de performance sont à la libre appréciation de chacun, pour accueillir 2 600 invités !



**C'est une prouesse que
d'emmener deux-cents
dirigeants à collaborer,
avec une bonne dose
de subsidiarité.**

Nos assises sont pourtant aussi un point de départ...

Combien d'entre nous ont rejoint les EDC après des assises ? Combien d'entre nous ont écouté, appris, progressé autour d'un thème enchanteur ? Combien d'entre nous ont vécu un élan de joie un élan de foi ? Combien d'entre nous y ont renforcé leur sentiment d'appartenance, se sont dit : *« C'est bon, demain, je m'engage vraiment, je suis prêt à répondre "oui" à un appel »* ? Combien d'entre nous reviennent depuis tant d'années en se disant : *« D'assise en assise, c'est toujours mieux »* ? Combien d'entre nous ont vécu des retrouvailles, des rencontres, une rencontre ?

« Finissez d'entrer », dit-on en Limousin lorsqu'on accueille un convive. Finissez d'entrer aux EDC en participant à vos assises régionales et mettez-vous en chemin vers Lyon pour fêter les cent ans du mouvement, en mars 2026.

Point d'orgue ou point de départ, vous ne devez pas manquer ces rendez-vous !



© Corinne Simon / Les EDC

**PIERRE GUILLET,
PRÉSIDENT DES EDC**

Directeur de la publication

François Vigne

Rédactrice en chef

Sophie de Maillard
01 45 53 22 90 / sdemaillard@lesedc.org

Comité de rédaction

Jérôme Bétous, Philippe Gal,
P. Dominique Greiner AA,
Jean-Paul Lannegrace,
Édouard du Peloux et Joël Templier

Ont collaboré à ce numéro

Herveline Barbarin, Fanny Bijaoui,
Gautier Demouveau

Réalisation

Agence Kaolin - 123, rue du
Cherche-Midi - 75015 Paris
Tél. 01 71 24 63 64

Secrétariat de rédaction

Emmanuel Cauchois

Mise en page et infographies

Émilie Caro

Abonnements

Tél. 01 45 53 23 05
cdelergeril@lesedc.org

Comptabilité

Tél. 01 45 53 97 11
ipinon@lesedc.org

Impression

iLiCO by l'Artésienne
Rue François Jacob
62800 Liévin



Publicité

BSP Conseil — Frédéric Schillewaert
Tél. 06 03 89 46 08
schillewaert@bsp-conseil.fr
Rosa Weber Tél. 06 20 00 19 95

Bimestriel édité par la SARL É.P.É.E.
24, rue de l'Amiral-Hamelin, 75116 Paris
Commission paritaire : 0928 T 83685
ISSN : 1763-5713
RC : 57 B 19083
Dépôt légal : mai-juin 2024
Code support : 00950

Couverture : © Corinne Smon

Jeté au dos de la revue : encart
Adic pour les membres de l'Adic



Sommaire n° 123

p. 6

Le monde nous interpelle



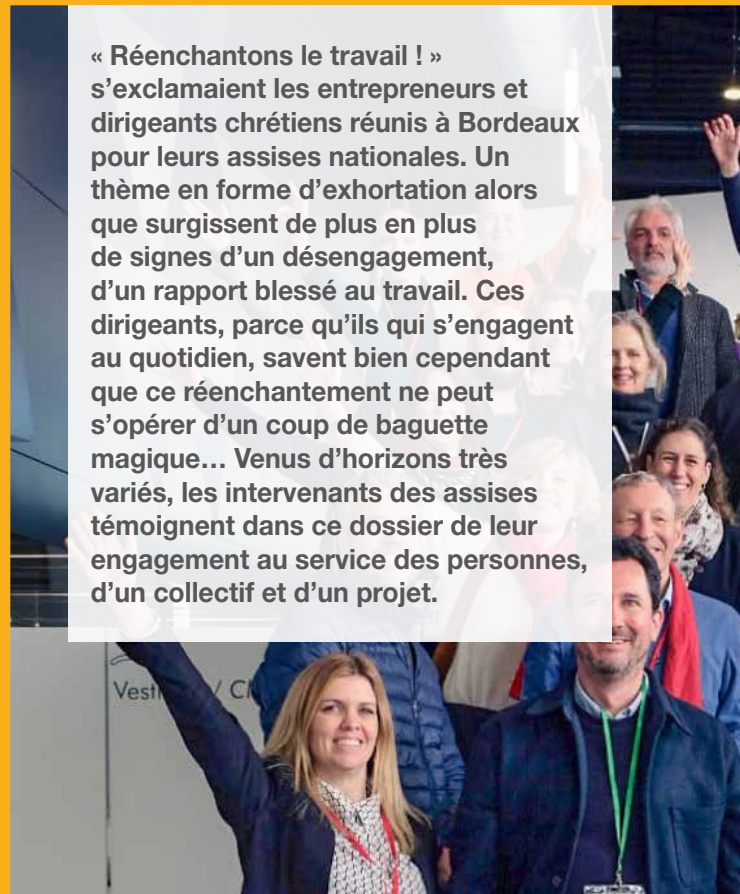
p. 8

Découvrir un talent



Réenchantons le travail !

« Réenchantons le travail ! » s'exclamaient les entrepreneurs et dirigeants chrétiens réunis à Bordeaux pour leurs assises nationales. Un thème en forme d'exhortation alors que surgissent de plus en plus de signes d'un désengagement, d'un rapport blessé au travail. Ces dirigeants, parce qu'ils qui s'engagent au quotidien, savent bien cependant que ce réenchantement ne peut s'opérer d'un coup de baguette magique... Venus d'horizons très variés, les intervenants des assises témoignent dans ce dossier de leur engagement au service des personnes, d'un collectif et d'un projet.



FAIRE MOUVEMENT

- Pour un changement de modèle économique
- L'enquête EDC : la parole aux membres
- Donner une ambition à son équipe EDC : la réunion de bilan
- Bienvenue aux nouveaux présidents et conseiller spirituel
- Le défi du développement : les réunions Venez et Voyez
- Uniapac : changer l'économie mondiale, ensemble !
- International et outre-mer : tisser un lien pour construire une nouvelle équipe

p. 29-37

DOSSIER



p. 11-27

© Corbis/Contrasto



Des dirigeants

p. 45

Rencontre avec...

ÊTRE ACTEUR DANS LE MONDE

- Quelle est la responsabilité du dirigeant ?
- La parole à... Armelle du Peloux
- Agir avec les EDC : oser l'accueil
- La fondation des EDC : « L'amour qui se donne »

p. 39-48

p. 50

Billet du conseiller spirituel national,
père Sébastien Chauchat

“ Veillons tous ensemble à ce que cette flamme ne soit pas qu'un feu de paille, mais un vrai brasier durable inspirant.

> 3,5

milliards d'euros, c'est le chiffre d'affaires estimé (a minima) du narcotrafic en France. Les conclusions de la commission d'enquête du Sénat décrivent une France « submergée » par ce marché criminel et dénoncent également « l'émergence (...) de la corruption des agents publics et privés ».

SOURCE : COMMISSION D'ENQUÊTE DU SÉNAT SUR L'IMPACT DU NARCOTRAFIC EN FRANCE, MAI 2024

Notre #espérance naît de l'amour et se fonde sur l'amour qui jaillit du cœur de Jésus transpercé sur la croix... L'Esprit-Saint maintient la lumière de l'espérance allumée comme une torche qui ne s'éteint jamais, pour donner soutien et vigueur à notre vie.

@Pontifex_fr
21 mai



© A. Giuliani/CP/Chic

retrouvez-nous sur **lesedc.org** et sur @lesEDC

Qu'est-ce qu'un salaire décent ?

Pour le fabricant de pneus Michelin, un salaire décent est un revenu permettant de vivre dignement, mais aussi d'épargner, de payer des études et d'envisager des loisirs

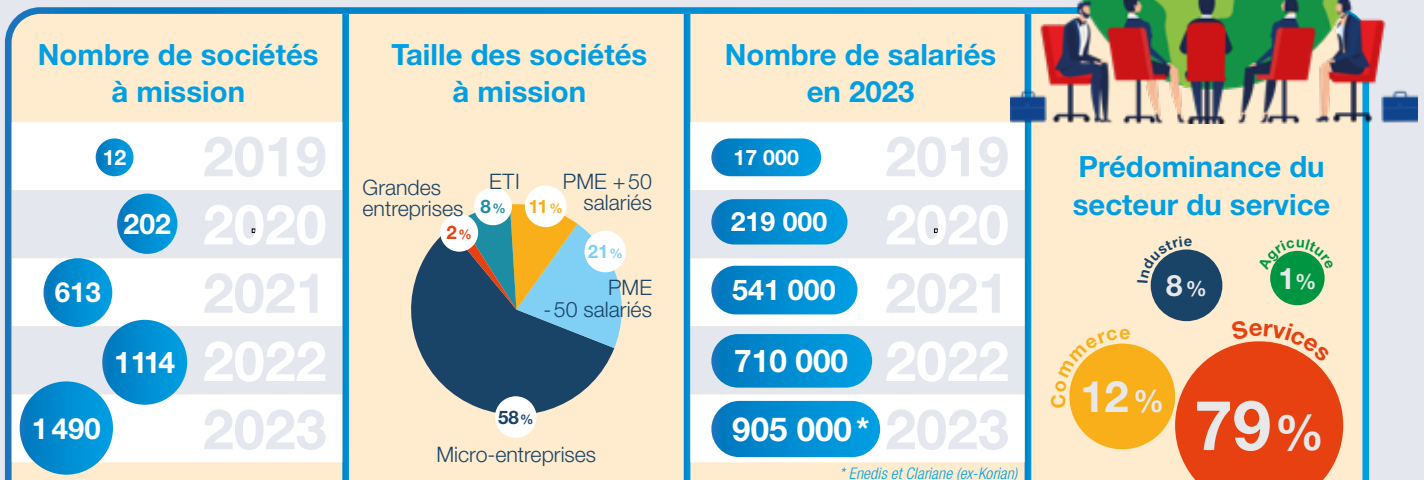


et des vacances. Le groupe industriel a ainsi annoncé en avril le mettre en place pour ses 132000 salariés dans le monde. Il représentera 1,5 à 3 fois le salaire minimum du pays concerné.

L'INFOGRAPHIE

Les sociétés à mission : un statut peu répandu

Cinq ans après la promulgation de la loi Pacte, l'observatoire des sociétés à mission publie son baromètre qui brosse le portrait des sociétés à mission et décrypte la dynamique d'adoption du modèle.



Source : 7^e baromètre des sociétés à mission – Illustration : iStockphoto

70%

des travailleurs dans le monde seraient exposés à « des risques sanitaires graves » (cancers, empoisonnements, maladies chroniques). Et les conséquences de l'exposition à des températures excessives réduiraient le PIB mondial de 2 400 milliards de dollars en 2030.

SOURCE : RAPPORT ASSURER LA SÉCURITÉ ET LA SANTÉ AU TRAVAIL À L'HEURE DU CHANGEMENT CLIMATIQUE, OIT, 2024

Vidéo



Comment expliquer le déclassement de la France ?

Dans une étude publiée par *Le Figaro*, Jérôme Fourquet, directeur du département opinion et stratégies d'entreprise de l'Ifop, fait le constat de l'impasse absolue du modèle économique français.



Le travail au bac de philo

C'est sur un extrait de la *Condition ouvrière* de Simone Weil que les lycéens de terminale ont planché cette année. « Pour se plier à la passivité épuisante qu'exige l'usine, Il faut chercher des mobiles en soi-même, car il n'y a pas de fouets, pas de chaînes ; des fouets, des chaînes rendraient peut-être la transformation plus facile. Les conditions mêmes du travail empêchent que puissent intervenir d'autres mobiles que la crainte des réprimandes et du renvoi, le désir avide d'accumuler des sous et, dans une certaine mesure, le goût des records de vitesse », écrit-elle. Pour la philosophe chrétienne, qui a elle-même embrassé l'épuisante condition ouvrière, la pénibilité du travail n'est pas tant physique que liée à l'écrasement moral de ceux qui l'exécutent.



Pour le respect de la dignité de la personne, en toutes circonstances

Le dicastère pour la doctrine de la foi a publié au mois d'avril la déclaration *Dignitas infinita* sur la dignité humaine. Un texte qui dénonce des phénomènes qui contribuent considérablement à nier la dignité de tant d'êtres humains : le drame de la pauvreté, la guerre, l'exploitation des migrants, la traite des personnes, les abus sexuels, les violences contre les femmes, l'avortement, la gestation pour autrui, l'euthanasie et le suicide assisté, la mise au rebut des personnes handicapées, la théorie du genre, le changement de sexe ou encore la violence numérique. Il réaffirme : « Une infinie dignité, inaliénablement fondée dans son être même, appartient à chaque personne, en toutes circonstances et dans quelque état ou situation qu'elle se trouve. Ce principe, pleinement reconnaissable même par la seule raison, fonde la primauté de la personne et la protection de ses droits. »



Les rendez-vous d'été de l'entreprise

La Rencontre des entrepreneurs de France, organisée par le Medef, fête sa sixième édition sur le thème « Pouvoir », les 26 et 27 août, à l'hippodrome ParisLongchamp. À cette occasion, les EDC seront présents sur leur stand et interviendront dans la réflexion. Les EDC seront également présents aux Universités d'été de l'économie de demain, organisées par Impact France, qui se tiendront à Paris le 30 août 2024.

31 ans

Création de
Hostobox en
2021

Accident
de ski à 25 ans



Le plus
difficile est
d'entreprendre
seule.

Caroline Fruchaud

Caroline Fruchaud est la fondatrice et dirigeante d'Hostobox, une entreprise qui conçoit des boîtes cadeaux pour les personnes hospitalisées. Cetteoureuse de la vie en situation de handicap, portera la flamme olympique chez elle, à Versailles, le 25 juillet.

Contact :

☎ 06 59 41 11 32

🌐 hostobox.fr

🌐 [linkedin.com/in/caroline-fruchaud/?originalSubdomain=fr](https://www.linkedin.com/in/caroline-fruchaud/?originalSubdomain=fr)

Qu'est-ce qui vous a menée à l'entrepreneuriat ?

Je suis chef pâtissière de formation et j'exerçais mon métier dans des hôtels étoilés à la montagne. Il y a six ans, j'ai eu un accident de ski qui m'a laissée paraplégique. J'ai très vite su que je ne remarquerai pas et que le métier de chef ne me convenait plus. J'ai passé huit mois à l'hôpital, mais j'ai eu la chance d'être accompagnée par ma famille et mes proches. Ce sont eux qui ont inventé le mot *Hostobox* des boîtes qu'ils m'apportaient, remplies d'objets et de livres qui égayaient mon quotidien. De nature battante, j'ai décidé de créer mon entreprise en 2021.

Quels sont les défis que vous vous êtes fixés ?

Hostobox est une entreprise vertueuse et écologique. Les contenus des boîtes sont fabriqués en France et je fais travailler des personnes en situation de handicap pour le développement de mon site internet ; l'impression des livrets et la fabrication des gâteaux ont lieu dans un Esat de Nantes. Sur internet, la boîte Hostobox tous publics est vendue 35 € et celle pour les personnes atteintes de cancer, 39 €. Je suis en train d'en créer une troisième pour les grands brûlés. Chaque boîte comporte des produits spécifiques à chaque pathologie.

Quelles difficultés avez-vous rencontrées ?

Le plus difficile est d'entreprendre seule. J'ai créé ma société de A à Z : de l'achat des produits au marketing, en passant par les finances et la communication. J'ai eu la chance d'être accompagnée par Ticket for Change, Linklusion ou H'up entrepreneurs et les réseaux nationaux BGE et La Ruche. J'y ai appris les aspects business de l'entrepreneuriat et rencontré des personnalités inspirantes.

Votre plus belle réussite ?

Celle de lire la joie sur les visages des personnes à qui l'on offre une Hostobox. Les patients hospitalisés se trouvent souvent loin de chez eux. Cette petite touche positive leur fait beaucoup de bien.

Votre rapport au spirituel ?

Je tends à espérer avoir la foi ! Je ne suis pas membre des EDC, mais j'ai participé à la table ronde « Travaillons pour de bons fruits » lors des assises nationales du 16 mars dernier. J'ai eu la chance de partager mon parcours et de rencontrer des personnes incroyables.

Propos recueillis par Fanny Bijaoui

Venue témoigner aux assises de Bordeaux, Caroline Fruchaud a expliqué son désir de développer « une entreprise la plus vertueuse possible ». Elle embauche, par exemple, des personnes en situation de handicap quand elle le peut (graphiste, imprimeur, gâteaux préparés dans un Esat nantais...).

Relations Humaines

Search & community

Réenchantons
le travail
de vos équipes !

Recrutement de dirigeants
Outplacement
Bilan de compétences
Culture du travail
Rayonnement collectif



Jacques de Scorraille
Directeur

Parlons
de vos équipes !

01 58 22 22 05
contact@erh.fr



Emmanuel Jousse
Directeur adjoint

Acteur du bien commun

Paris - Lyon - Rennes - Nantes

Relations Humaines est la marque entreprise d'Ecclésia RH



Réenchantons le travail !

« Réenchantons le travail ! » s'exclamaient les entrepreneurs et dirigeants chrétiens réunis à Bordeaux pour leurs assises nationales. Un thème en forme d'exhortation alors que surgissent de plus en plus de signes d'un désengagement, d'un rapport blessé au travail. Ces dirigeants, parce qu'ils qui s'engagent au quotidien, savent bien cependant que ce réenchantement ne peut s'opérer d'un coup de baguette magique...

Venus d'horizons très variés, les intervenants des assises témoignent dans ce dossier de leur engagement au service des personnes, d'un collectif et d'un projet.

Prendre soin du travail dans toutes ses dimensions

Il y a quelques mois, un sondage Ipsos (nov. 2023) dépeignait les salariés français comme stressés (49%) et désengagés dans leur travail (53%). Pourquoi un tel désenchantement ? Peut-on dire qu'il y a une perte de sens du travail ? Une perte de sens de l'organisation du travail ? Comment la subsidiarité permet-elle de replacer l'homme au centre, plutôt que les processus ? Pourquoi la dimension collective du travail, la communauté de travail est-elle essentielle ? Quel rôle, quelle responsabilité du dirigeant ? Extraits d'un échange entre Michel Sarrat et Pierre-Yves Gomez.



Pierre-Yves Gomez : La question du réenchantement du travail pose celle du sens du travail. Or, dès lors que l'on travaille, qu'on produit quelque chose pour quelqu'un, on est déjà dans un projet et il y a nécessairement du sens, par définition. C'est précisément quand on ne travaille pas, qu'on s'active sans travailler vraiment, que l'on a l'impression qu'il n'y a pas de sens au travail. Car, en réalité, ce n'est pas du travail, c'est de la pure mécanique.

Michel Sarrat : Bien sûr, le travail a du sens en lui-même, malheureusement, la reconnaissance est souvent très, voire trop faible. La plus grande partie de nos salariés productifs sont des conducteurs routiers. Entre le moment où j'ai commencé à travailler et aujourd'hui, le métier s'est considérablement déprécié. Il y avait une forme de fierté à être conducteur routier parce que c'était un métier mieux payé qu'un ouvrier, avec une autonomie reconnue. Aujourd'hui, il faut livrer jusqu'à cinq grandes surfaces dans la matinée. Ils sont houspillés par les automobilistes, ils ressentent un réel stress au quotidien.

P.-Y.G. : Votre exemple des conducteurs routiers – un métier plus qu'un travail – est très intéressant. Vous décrivez la réduction d'un métier à un simple processus de production (avec des délais, des heures d'arrivée, etc.). Au sens propre du terme, le travail n'est alors plus considéré, il n'est vu que comme un processus et finit par être absorbé par la machine à normes. C'est en ce sens que je disais qu'il n'y a pas de perte de sens au



Denis Terrien, président de l'Institut français des administrateurs.

TÉMOIGNAGE

Mettre le bon talent à la bonne place

« Mon expérience de chef d'entreprise m'a enseigné que chaque matin, quand on arrive dans son entreprise, 95% des salariés veulent bien faire. Pourtant, cela ne fonctionne pas toujours et il en va bien souvent de la responsabilité du dirigeant qui n'a pas mis le bon talent à la bonne place. Pour moi, c'est l'un des rôles essentiels du patron, en

plus de réfléchir à la vision et aux valeurs de l'entreprise. Mais c'est ce qu'il y a de plus difficile à faire dans un groupe humain. Cela nécessite en effet authenticité et courage. L'authenticité permet d'aller à la rencontre de l'autre, et cela n'est possible que si l'on ose montrer ses propres fragilités, ses propres faiblesses. Il y a ensuite le courage, celui de promouvoir

quelqu'un, de le mettre à sa place, ou au contraire de lui dire : « *Tu n'es pas à ta place* », et de le mettre ailleurs, pour son bien comme pour celui de l'entreprise. Une fois fait, le dirigeant doit faire preuve d'exigence et de bienveillance ; c'est le seul moyen pour réussir à faire que l'ensemble soit supérieur à la somme des parties.

G.D.

travail car son travail reste toujours plein de sens pour le routier. Ce remplacement du travail par le processus caractérise la crise du travail aujourd'hui. Ce n'est donc pas une crise du travail, c'est une crise de l'organisation du travail : pas assez de considération pour le métier et trop de processus normés.

M.S. : En 2011, nous avons vécu une année horrible qui nous a amenés à une profonde remise en question. Nous avons commencé une transformation, à la fois organisationnelle et culturelle, qui nous a conduits à revisiter et requestionner tout ce qui constituait le vivre-ensemble et le travailler-ensemble au sein de l'entreprise. Nous avons vu, quelques années après, les fruits de cette remise en question : pour les personnes qui travaillent dans l'entreprise, une autre perception de leur rôle avec plus d'autonomie, une compréhension plus claire des responsabilités.

Cela est venu renforcer et mettre en perspective les pratiques historiques de l'entreprise : promotions internes, école du conducteur, accords d'intéressement, plans d'épargne et actionnariat de salariés.

P.-Y.G. : Les processus sont bien sûr nécessaires pour les organisations. Il ne s'agit pas d'opposer le métier, le travail bon en soi avec l'organisation, mauvaise par définition, ou des processus, toujours oppressifs. Les processus peuvent aussi être émancipateurs quand ils permettent d'alléger le travail. C'est toute l'ambiguïté du processus : il est là pour alléger le travail, pour le

rendre plus sûr, parfois meilleur parce que plus précis... Mais point trop n'en faut. Car au-delà d'une limite, le processus devient sa propre finalité. On finit par restreindre le champ du travail au processus et, à la limite, il n'y a que du processus et plus de travail proprement dit. Il s'agit donc de trouver la juste mesure. Votre expérience a réintroduit du travail en vous rendant compte que le processus faisait gagner l'organisation, mais pouvait détruire l'entreprise.

M.S. : Même si, au moment de commencer cette expérience, nous n'avions pas mis le mot de subsidiarité dans ce que nous vivions, en fait, c'est bien ce qui s'est joué. Au fond, le transport routier est un processus assez simple. En revanche, le nombre d'aléas auxquels sont confrontés les conducteurs, est énorme. Le principe de subsidiarité s'adapte très bien à ce type de métier. La capacité des conducteurs à prendre la décision la mieux adaptée au contexte en l'instant T est très importante. C'est pourquoi nous avons commencé à expérimenter des équipes autonomes, à étudier quels types de décisions les conducteurs pouvaient prendre par eux-mêmes, sans nécessairement en référer à leur responsable. Cela nous a amenés à développer un système d'information sur smartphone pour que les conducteurs puissent bénéficier des informations qui leur étaient nécessaires. C'est facile à décrire, mais cela fait plusieurs années que nous y travaillons. Certaines personnes s'y prêtent bien, d'autres peuvent être mal à l'aise. C'est un équilibre dynamique qui n'est jamais acquis. ●●●

●●● **P.-Y.G.** : C'est un bon exemple de réglage fin, il n'y a pas de recette à appliquer une fois pour toutes. Vous disiez que vous aviez quand même un sentiment d'un désenchantement chez les conducteurs placés dans des processus qui échappent même à l'entreprise : dans les comportements des clients, leurs attentes, les façons de consommer, de vivre... Parfois, l'entreprise peut faire ce qu'elle peut à son niveau, mais il y a un système que la doctrine sociale de l'Église appelle des « *structures de péché* » (par exemple, l'hyperpression sur les délais qui ne peuvent que conduire à des comportements de stress) qui génère du désengagement.

M.S. : Dans certaines entreprises, des conducteurs sont obligés de faire de très longs trajets, sans respecter les temps de coupure, nécessaires à la sécurité, pour livrer très tôt. Certains de nos conducteurs entendent chez le client ou sur des plateformes de logistique : « *Toi, tu n'es qu'un tourneur de volant* » ou « *réfléchir, c'est commencer à désobéir.* »

P.-Y.G. : C'est terrifiant... Mais il ne faut pas perdre de vue qu'on ne peut pas réenchanter le travail sans dire quelque chose sur notre façon de consommer. La qualité du travail dépend d'un tout social.

M.S. : En 2014, nous avons travaillé sur la raison d'être de l'entreprise avec l'ensemble des salariés qui le souhaitent. Deux tiers des volontaires étaient conducteurs routiers, mécaniciens ou employés. Plusieurs ont exprimé que c'était la première fois qu'on les écoutait vraiment dans un cadre professionnel. Ça ne résout pas tout parce que, dès le lendemain, les contraintes ressurgissent. Mais pour les salariés, s'appropriier l'élaboration du projet commun a été très fort. Ensuite, quand ce projet a été exprimé et qu'il s'est déployé dans toute l'entreprise, ça a donné lieu à des échanges qui nous ont tous profondément marqués.

Le dirigeant n'est pas au-dessus de la mêlée. Il a fallu que je sois profondément ébranlé par une série de d'événements adverses, dont certains dramatiques, pour entraîner une remise en question de l'entreprise. Nous avons compris que trop de responsabilités reposaient sur trop peu de personnes, au point de mettre en péril l'entreprise. Les fruits de cette remise en question, c'est que les personnes aient réalisé qu'en exerçant leur métier, leur travail avec plus d'autonomie, elles s'y retrouvaient humainement. La difficulté, c'est de passer des bonnes intentions à un vécu réel au quotidien. C'est un chemin très long. Je ne regrette pas car le chemin

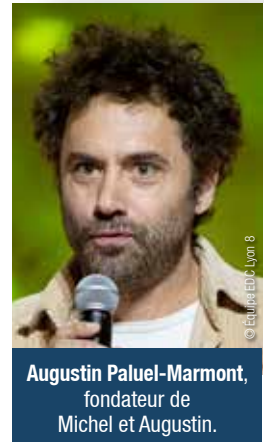
TÉMOIGNAGE

Être animé par une passion et un idéal

“ Je vois l'entreprise comme un moyen de servir les convictions personnelles qui nous animent. Les produits et services que l'on vend ne sont finalement que des prétextes pour partager une idéologie et transmettre des valeurs. Chez Michel et Augustin, nous ne

vendons pas seulement des gâteaux et des yaourts, mais une certaine façon d'être Français, de faire rayonner le savoir-faire des pâtisseries, d'être convivial. Nous partageons aussi notre passion entrepreneuriale. Dans la nouvelle entreprise que je suis en train de monter, si je n'ai pas un idéal et une vision qui m'animent, cela ne fonctionnera pas : j'ai besoin de quelque chose qui me sublime. Le pape a dit qu'un chrétien qui n'est pas révolutionnaire n'est pas un chrétien. Je suis très sensible à cette notion. Il faut penser différemment, oser bousculer... Nous avons trop tendance à rester conformistes, dans notre zone de confort et dans l'entre-soi. L'Évangile est radical, nous devons être des révolutionnaires!

G.D.



Augustin Paluel-Marmont, fondateur de Michel et Augustin.

lui-même est constitutif et renforce la communauté de travail. Mais il faut un engagement du dirigeant et de l'équipe de direction extrêmement fort.

P.-Y.G. : Vous parlez de communauté de travail, ce n'est pas courant. Justement, c'est un terme qu'on a oublié. On parle beaucoup de désenchantement, de mise à distance du travail parce qu'on a détruit les communautés de travail au profit d'une très forte personnalisation, au nom des hauts potentiels, des bons élèves, des compétences exceptionnelles. Et on a oublié la dimension collective du travail.

Quand on vient travailler, on retrouve aussi des copains, une ambiance favorable, des ressources personnelles, de l'entraide, de la solidarité... C'est une dimension essentielle de toute vie humaine. Sans cela, il ne reste plus que le travail de soi avec soi. Cela semble, dans un premier temps, émancipateur, parce qu'on se dit qu'on ne dépend pas des autres, mais cela devient aussi

éprouvant parce qu'on reste seul. On l'a vu avec les expériences de télétravail. On a assisté à une dilution des communautés de travail. On a prôné le travail collectif au détriment des collectifs de travail. Or, c'est très différent : le travail collectif consiste à travailler avec les autres ; un collectif de travail, c'est un milieu de vie qui porte les personnes au travail. Ces milieux favorables ont été négligés depuis trente ans et c'est une des raisons du désengagement à l'égard, pas tant du travail que de l'entreprise. Car si le travail demande des efforts, il doit bénéficier des réconforts de la vie collective.

Finalement, les conditions de travail sont souvent bien gérées. Le problème, c'est plutôt la condition du travail en lui-même. Il s'agit de prendre soin du travail dans toutes ses dimensions et notamment dans cette dimension collective.

M.S. : L'outil de travail a en effet beaucoup progressé. À mes débuts, des conducteurs se souvenaient qu'un Bordeaux-Clermont par la route nécessitait quasiment 18-20 heures de conduite. Il n'y avait pas de direction assistée, il leur arrivait de casser le volant. En revanche, aujourd'hui, les conditions de travail sont plus stressantes et usantes. Parfois les collègues ne se voient même pas entre eux ; le réconfort qu'ils pouvaient s'apporter autrefois n'existe plus.

P.-Y.G. : C'est une très bonne illustration du fait que les conditions de travail sont bien meilleures. Pourquoi alors ce désengagement ? Les jeunes que je rencontre cherchent des communautés, y compris pour l'action. Si l'entreprise n'est pas un lieu où ils rencontrent une communauté, ils la cherchent ailleurs. Et ils se désengagent de l'entreprise.

Il y a eu des mantras très individualistes. On craignait les communautés, parce qu'on craignait les collectifs de revendication. Cela s'est manifesté aussi dans l'entreprise et a conduit à des erreurs de représentation parce qu'on a perdu de vue la dimension anthropologique du travail.

M.S. : Je ferais vraiment une distinction selon la taille des entreprises. Dans les TPE et PME, la relation au patron est très proche. Je me rends compte, ayant été à la tête d'une ETI pendant un certain nombre d'années, de l'énergie énorme qu'il nous faut, en tant que dirigeant, pour faire exister au quotidien une communauté de travail. Ce qui est souvent plus naturel dans des structures plus petites.

Message du pape François aux participants des assises nationales des Entrepreneurs et dirigeants chrétiens, Bordeaux

À l'occasion des assises nationales des EDC, Sa Sainteté le pape François est heureuse de s'unir à vous dans l'espoir que cette rencontre permette de renforcer le dialogue entre les acteurs du monde du travail, et sera l'occasion d'échanges authentiques qui pourront rassembler les contributions innovantes des dirigeants et entrepreneurs afin de contribuer à la construction d'un monde plus juste et plus solidaire. Notre époque vit des moments difficiles. Elle souffre de nombreuses crises qui affectent particulièrement le monde de l'entreprise. Mais toute crise est une opportunité, un appel à changer nos manières de faire et de voir une occasion offerte de construire ensemble un avenir meilleur.

C'est pourquoi le Saint-Père souhaite encourager les entrepreneurs qui cherchent de manière créative à produire des richesses et à diversifier la production, tout en permettant de créer des emplois. Car une société apaisée et prospère s'édifiera toujours sur la pierre angulaire du travail. Le travail manifeste la dignité de l'être humain. Il lui permet de développer les capacités que Dieu lui a données, l'aide à tisser des relations d'échange et d'entraide, lui permet de sentir qu'il est collaborateur de Dieu. (cf. Gn 2.15). Il lui permet de se sentir utile à la société et solidaire de ses proches. Ainsi, le travail, au-delà des épreuves et des difficultés, est-il un chemin de développement humain intégral qui permet la réalisation personnelle.

« L'activité d'entreprise est une vocation noble, orientée à produire de la richesse et à améliorer le monde pour tous, (Laudato si', n° 129). L'entreprise doit se caractériser par sa capacité à servir le bien commun de la société, non seulement par la production de biens et de services, mais aussi par sa fonction sociale. Elle est une opportunité de rencontre, de collaboration, de mise en valeur des capacités des personnes impliquées. L'entreprise ne peut être considérée seulement comme une société de capital ; elle est en même temps une société de personnes. » (Compendium de la doctrine sociale de l'Église, n° 338.)

Je vous invite à toujours garder à votre esprit certains grands principes pour réaliser cet objectif : le principe de la dignité de la personne, car tout être humain est créé à l'image et à la ressemblance de Dieu (cf. Gn 1.26) et il doit être traité comme tel ; le principe de la subsidiarité, qui respecte l'autonomie et la capacité d'initiative de chacun, y compris des derniers. Toutes les parties d'un corps sont nécessaires, comme le dit saint Paul, le principe de la solidarité qui permet aux entreprises d'être des lieux où des frères et des sœurs travaillent ensemble et prennent souci les uns des autres.

Le pape François souhaite que vos échanges soient riches et fructueux, et qu'ils permettent l'écoute et la rencontre de chacun afin de faire grandir une culture entrepreneuriale authentiquement chrétienne qui ne cesse de rechercher et de construire concrètement le bien commun.

CARDINAL PIETRO PAROLIN, SECRÉTAIRE D'ÉTAT DE SA SAINTÉTÉ.
VATICAN, LE 13 MARS. 2024

En même temps, dans les entreprises de prestation de services, c'est aussi ce qui nous permet de faire la différence avec des concurrents chez qui l'accent est peut-être un peu trop mis sur les processus et pas assez sur la dimension relationnelle, la dimension de travail. Nos clients sont essentiellement de très grandes structures. Certaines font appel à nous de façon consciente et assumée parce qu'il y a une forme de fiabilité dans la durée liée à l'engagement humain.

P.-Y.G. : Les TPE et PME ont, sur ce point, un avantage concurrentiel naturel parce qu'en fait, les processus sont imitables. Ce qui n'est pas imitable, c'est la communauté de travail qui est unique, elle fait ces travailleurs-là et ces gens-là, avec cette communauté-là, avec cette culture-là... L'avantage concurrentiel est bien là, il n'est pas dans la machine.

M.S. : La responsabilité du chef d'entreprise dans la constitution d'une communauté de travail est très

importante. Pour ma part, j'ai découvert l'importance du discernement : est-ce que je suis motivé par l'orgueil, la peur, voire la cupidité ou est-ce que je me laisse habiter par l'Esprit-Saint pour accomplir la volonté du Père ? La communauté fraternelle au sein des équipes EDC peut être un lieu de ressource extrêmement important pour ce discernement.

P.-Y.G. : Vous rendez hommage à une communauté de chefs d'entreprise et on voit bien, là encore, combien la communauté est importante. Pour qu'il y ait communauté, encore faut-il qu'il y ait du commun. Et le commun, c'est ce qui permet de partager entre collègues et de recevoir un chef d'entreprise comme un compagnon, dans ses difficultés comme dans ses joies. Se réjouir avec qui se réjouit ; c'est vraiment une chance qu'ont les entrepreneurs chrétiens de pouvoir se ressourcer, de revenir à la source, ensemble ! ●

Propos recueillis par Sophie de Maillard



Groupe français et leader mondial dans la fabrication d'emballage de stérilisation, nous mettons notre savoir-faire au service de la prévention et de la lutte contre les infections.

Chez Sterimed nous sommes animés par la volonté d'entreprendre et nous mettons l'humain au cœur de notre activité.

Entre nous et nos collaborateurs, c'est une histoire de responsabilité et de confiance.

agence : **stern.fr** Photographs courtesy of: © STERIMED - © Noël Hauteventurière



**REJOIGNEZ
L'AVENTURE
STERIMED,
NOS SITES
RECRUTENT !**



**#OZEZ
STERIMED**

Retrouvez nos offres
sur www.sterimed.fr



C'EST AUSSI...

Faire que 1 + 1 fasse plus que 2



Fabien Pelous,
ex-international
de rugby.

Dans le sport comme en entreprise, la performance est multifactorielle. La technique est importante car elle permet de développer des mécanismes qui vont vous emmener vers une issue positive. Pour faire de bonnes équipes, il faut de bons techniciens ; c'est pour moi le premier levier de la performance collective. La stratégie aussi est importante, mais généralement, elle vient d'en haut. Ce qui est important, ce n'est pas la stratégie en elle-même, c'est la façon dont on la diffuse, dont on va convaincre chacun des collaborateurs... C'est le travail de l'entraîneur comme du chef d'entreprise. Enfin, le troisième vecteur de la réussite collective est l'esprit d'équipe. Il faut créer un contexte pour

développer un certain nombre de notions et de valeurs et, notamment, le sentiment d'appartenance qui va permettre de donner du sens à l'engagement de chacun pour le collectif. Il n'y a pas qu'une seule façon de manager, en revanche, il faut bien s'entourer pour réussir à faire équipe. C'est cela qui va faire la petite différence par rapport à la concurrence. Selon moi, le meilleur des managers est celui qui maîtrise la technique ou qui sait s'entourer de bons techniciens, mais surtout qui arrive à faire entrer en communication l'ensemble des membres de son équipe, afin que 1 + 1 fasse plus que 2. ●

FABIEN PELOUS

Faire rayonner les autres afin d'œuvrer ensemble

Le travail du chef d'orchestre passe d'abord par le silence de la partition, afin de la retranscrire ensuite aux musiciens de l'orchestre, qui vont par la suite la traduire au public. Cela me fait dire que je ne joue pas un rôle de créatrice, je suis plutôt une messagère. Dans mon métier, je travaille avant tout en non verbal : je tourne le dos au public, je ne peux pas parler, je suis la seule sur scène à ne pas faire de son... Tout passe par mes bras et ma baguette. L'énergie que dégage un chef d'orchestre n'est pas forcément visible, elle est pourtant primordiale. Je fais jouer les autres, c'est assez magique. Dans la salle de spectacle, je suis au centre de

la scène, or, je vous rappelle que le centre d'un cercle est invisible... C'est la circonférence qui est marquée avec le compas ! Le jour où j'ai compris ça, cela m'a totalement libérée. Il y a cette envie, non pas d'être dans la lumière, mais de faire rayonner les autres afin d'œuvrer ensemble et de le transmettre au public. Pour réussir ce pari, la confiance est très importante, car je ne connais pas toujours les musiciens que je vais diriger. Cela peut passer notamment par la foi : cela irrigue notre façon d'être avec les autres. ●



Mélanie Levy-Thiebaut,
chef d'orchestre.

MÉLANIE LEVY-THIEBAUT

PAROLE D'ÉQUIPE

Vivre les assises en équipe

Les organisateurs avaient lancé un défi aux membres du mouvement : venir en équipe aux assises. Parmi les équipes qui ont relevé ce défi, celle de Lyon 10, qui attendait d'ailleurs ce rendez-vous avec impatience.

« **C**'est un projet que nous portons ensemble depuis le début de l'année, explique Béatrice Bernhard. C'était important pour nous de préparer ces assises lors de nos réunions d'équipe, et puis il y a le côté sympathique d'y aller ensemble et de partager entre nous notre ressenti... » Un peu comme une famille, comme le reconnaît Stéphanie Guirouvet : « Nous avons besoin de prendre du temps entre nous, de vivre et de partager ces moments ensemble. Dans une famille, les vacances permettent de nourrir des souvenirs et des bons moments. Ici, c'est un peu pareil, sauf que nous ne partons pas en congé, mais aux assises ! Il y a le fait de se laisser déplacer physiquement et intérieurement, collectivement. Cela crée un ciment très fort dans l'équipe. »

Le défi de déplacer tout le groupe à Bordeaux n'était pas simple, reconnaît Béatrice Schmidt : « Cela demande une certaine volonté, car il y a toujours un impondérable qui arrive au dernier moment et qui nous pousse à ne pas venir... C'est un choix à faire, mais c'est aussi un abandon envers le Seigneur, pour lui dire : "Je prends ces trois jours pour toi, apportes-en les fruits que tu veux." Et j'ai la conviction que les fruits seront bien supérieurs à ceux attendus ! » C'est même salubre pour un dirigeant, avoue François Bernhard : « Le métier de chef d'entreprise n'est pas seulement d'être au quotidien avec ses équipes, c'est aussi savoir prendre du recul pour pouvoir mieux discerner certaines décisions à prendre. C'est important pour nous d'être ici, car, quelque part, cela fait aussi partie de notre job ! » Les assises sont un moyen de faire un pas de côté, précise Arnaud Guirouvet : « C'est un peu comme aller au désert, les assises permettent de sortir la tête du guidon pour penser, réfléchir



et imaginer les bonnes actions à réaliser pour son entreprise... Cela permet aussi de remettre le Christ au centre et de se replacer sur la bonne trajectoire. »

C'est enfin un moyen d'apporter matière à réflexion pour les prochaines réunions d'équipe, note Béatrice Frossart, pasteur de l'Église réformée et conseillère spirituelle : « Les différents témoignages et temps forts des assises ont marqué chacun d'entre nous, et c'est mon cas ! Quel bonheur de vivre et de partager ces moments avec 2 500 chrétiens rassemblés, protestants évangéliques et réformés, catholiques, orthodoxes... C'était très important de vivre cela entre les membres de l'équipe, car cela va nourrir la vie du groupe pour la suite. » ●

Gautier Demouveau

Pas si simple pour une équipe EDC d'assister aux assises « au complet ». Un défi qui fait appel à la volonté mais aussi au lâcher-prise de chacun de ses membres.

IL EST TEMPS D'AGIR EN ÉQUIPE

Questions à se poser en équipe

À quelle vigne Dieu m'appelle-t-il ?

- Que nous enseigne la parole de Dieu sur le travail ?
- Y a-t-il un écart entre la perception que j'ai de mon travail et ce que j'entends ?
- Dans le terreau de ma vie et l'écosystème de mon entreprise, qu'ai-je envie d'accomplir ?

Quel vigneron suis-je appelé à être ?

- Quel est mon talent, celui que je peux apporter au service de ma vigne ? De quoi ai-je besoin aujourd'hui pour le développer ?
- Mon entreprise est-elle un terreau favorable pour que chacun puisse donner le meilleur de lui-même ?

Travaillons pour de bons fruits !

- L'organisation de mon entreprise permet-elle de vivre la fraternité ?
- Est-ce que je suscite la participation de chacun ?
- Quelle croissance rechercher pour contribuer à bâtir une économie du bien commun ?
- Comment l'écoute du Seigneur dans la prière induit-elle mon action ?
- En quoi mon entreprise contribue-t-elle à l'avènement du royaume de Dieu ?

Extrait de la *smarfeuille* des assises nationales 2024
www.assisesedc.org



SOLINEST,
COMMERCIALISE ET DÉVELOPPE
SUR LE MARCHÉ FRANÇAIS,
DES MARQUES PREMIUM DE
GRANDE CONSOMMATION

DES PRODUITS
PLAISIR, TENDANCE
ET PORTEURS DE
NATURALITÉ



50 ANS D'EXPÉRIENCE,
40 MARQUES PARTENAIRES

STARBUCKS - CHUPA CHUPS - PEZ
[N.A.I.] - RICOLA - MENTOS - TETLEY
FISHERMAN'S FRIEND - VAÏ VAÏ - GÜ
DELTA - JOYFUEL - VAN HOUTEN - KYO
CEMOI - FEVER-TREE - TOO GOOD
WERTHER'S ORIGINAL - REESE'S...

www.solinest.com

2 rue de l'ill
68350 BRUNSTATT



Coaching - Formation - Conférence

Prise de parole
en public

Gestion du stress

Communication
positive

Motivation

Pygmalion Communication, c'est du conseil, du coaching, des stages, de la formation en communication orale, comportementale, managériale et de la formation à la prise de parole.

Une spécialité : remettre l'humain dans l'entreprise.

Une ambition : permettre de mieux vivre en entreprise.

Un savoir faire autour de la positivité et de l'autosuggestion consciente et positive avec le spécialiste français de la Méthode Coué.

Stage inter et Intra, coaching individuel
et coaching d'équipe, teambuilding.

PYGMALION COMMUNICATION
117, Avenue Verdier - 92120 Montrouge
Tél : 01 47 46 07 77 - Fax : 01 47 46 15 14

REPORTAGE EN ENTREPRISE

Reconsidérer ce que l'on fait et pourquoi on le fait

À 28 ans, Nicolas Cruaud a mis de côté ses rêves d'ingénieur spatial pour créer Néolithe, une entreprise industrielle qui propose de transformer les déchets non recyclables en les fossilisant au lieu de les incinérer ou de les enfouir, pour les réutiliser en béton. Une manière de réduire l'impact carbone et de lutter contre le changement climatique.

Intervenant lors des dernières assises nationales dans la table ronde sur le thème « Travaillons pour de bons fruits », Nicolas Cruaud a marqué l'assemblée par son jeune âge et son parcours d'entrepreneur. Le jeune homme de 28 ans a grandi dans un petit village de l'Anjou. « *Tout petit, j'ai été attiré par le domaine spatial, je voulais comprendre ce qu'il se passe là-haut, afin de découvrir l'immensité de l'univers...* » Il rêve de devenir ingénieur dans l'aérospatial et compte intégrer l'École polytechnique, encouragé par ses parents, un père tailleur de pierre et une mère assistante de direction. « *Mon père m'a simplement fait remarquer que, pour atteindre mon ambition, il fallait que je m'investisse à fond et que je travaille* », poursuit l'intéressé. Entré à l'internat du lycée du Prytanée national militaire, à La Flèche, il enchaîne avec une classe prépa scientifique, avant d'intégrer l'X puis l'Isae-Supaero.

Transformer les déchets en fossiles

Alors qu'il est toujours étudiant, il se laisse convaincre par une idée de son père : transformer en pierre les déchets non recyclables condamnés à l'enfouissement ou l'incinération. « *Mon père n'est ni ingénieur ni chimiste, il est tailleur de pierre, note Nicolas Cruaud. Mais son raisonnement était simple : en Anjou nous avons cette pierre de tuffeau qui a servi à construire les châteaux de la Loire. Il s'est dit que, finalement, ce calcaire était en fait composé de déchets : les dinosaures qui sont morts se sont sédimentés progressivement pour devenir de la roche. Il s'est demandé si on ne pouvait pas répéter une chose pareille avec nos propres déchets, mais en accélérant le processus. Quand il m'en a parlé, j'ai tout de suite compris que cela pouvait avoir un vrai potentiel d'impact sur la société et notamment au niveau de l'environnement. J'ai commencé à calculer : si demain nous traitions par fossilisation accélérée l'ensemble des déchets émis en France chaque année, nous*



Nicolas Cruaud, président de Néolithe, a cofondé l'entreprise en 2019 afin de traiter industriellement et écologiquement des déchets non recyclables.



Plâtre, plastiques, bois et isolants sont communément appelés le « refus de tri ». Néolithe apporte une alternative au traitement par enfouissement ou incinération, des approches polluantes qui génèrent d'importantes émissions de gaz à effet de serre.



pourrions réduire l'empreinte carbone française de 5 à 10 %, toutes industries confondues. »

Priorité aux convictions

Le procédé, entièrement mécanique, ne nécessitant aucune chauffe et n'émettant aucun rejet, révolutionne la gestion des déchets, permettant ainsi de les revaloriser en totalité sous forme de granulats utiles dans le secteur du BTP. Encore en études, Nicolas Cruaud se lance avec son père et un autre étudiant, et crée Néolithe en 2019, en mettant de côté une carrière prometteuse dans l'aéronautique. *« C'était un rêve de gosse que de plancher sur des fusées ou un programme spatial, alors que potentiellement, dans cinquante ans sur Terre, cela deviendra de plus en plus invivable. Il était indispensable pour moi de prendre en compte les problématiques de la crise climatique et écologique. On ne peut pas célébrer l'avenir sans se poser la question de ce que notre société est en train de détruire... »* L'entreprise, qui a bouclé une quatrième levée de fonds de 60 millions d'euros début décembre 2023 après les trois précédentes réalisées depuis sa création, pour un montant de 23 millions d'euros, emploie aujourd'hui 200 salariés. Néolithe construit des fossilisateurs, sorte de petites usines de 500 m² qui traitent 10 000 tonnes de déchets par an.

L'importance du « quoi »

De l'aveu même de Nicolas Cruaud, la mission première de son entreprise est d'être écologique : *« Notre objectif est de remplacer un système qui n'est pas durable par une technologie qui essaie de compenser une lacune engendrée par notre société,*



qui consomme énormément de matières premières et qui produit énormément de déchets. » Le jeune dirigeant poursuit sur la thématique de la table ronde à laquelle il participe : *« Quand on parle de bon fruit, ma conviction est qu'aujourd'hui, il faut reconsidérer ce que l'on fait et pourquoi on le fait. C'est ce qu'on a essayé de faire en créant notre entreprise : mettre le "quoi" au centre de la chose. Le "comment" n'est qu'une cohérence générale. Je ne peux pas dire que j'essaie de faire de l'écologie pour rendre le monde plus durable et en même temps avoir des conditions de travail qui ne sont pas bonnes pour mes salariés. Pour moi, le "quoi" peut apporter le "comment", mais le "comment" n'est pas suffisant. Et je pense que c'est finalement toute la philosophie des entrepreneurs chrétiens. »*

Une gratitude envers la méritocratie

Nicolas Cruaud conclut en revenant sur son parcours : *« Je viens d'un petit village en Anjou, avec des parents qui n'étaient pas CSP+. J'ai été énormément porté par l'État, du lycée à la grande école ; j'ai une dette envers lui ! Imaginez, j'ai été payé, nourri, blanchi et logé, le tout dans un cadre éducatif exceptionnel. Tout cela a beaucoup de valeur pour moi et je pense que c'est un héritage de la méritocratie qu'offre notre pays. Et j'ai beaucoup de mal à voir certains camarades qui, une fois sortis de l'école, considèrent que cela leur était tout simplement dû parce qu'ils étaient bons à l'école, et qui n'hésitent pas à aller faire du trading à la City. Je pense que nous avons le devoir de rendre ce retour sur investissement qu'attend notre pays. C'est ce que j'essaie de faire : rendre au maximum de ce qu'on m'a donné, pour mon pays, mais aussi pour mon Anjou et ses bords de Loire, où je suis revenu. »* ●

Si la fossilisation accélérée était utilisée pour traiter l'ensemble des déchets générés en France chaque année, cela pourrait réduire l'empreinte carbone du pays de 7 %, toutes industries confondues.



● Néolithe a introduit une nouvelle voie de traitement des déchets : la fossilisation accélérée qui séquestre le dioxyde de carbone au lieu de le libérer dans l'atmosphère.

Gautier Demouveau

REGARD SPIRITUEL

Les Écritures et la crise de sens du travail

Les Écritures proposent une valeur générale du travail dans laquelle le sens peut s'inscrire, un repère de pensée pour pouvoir organiser et penser ce sens. Traditionnellement, cette recherche est fondée sur des textes de la Genèse. Le livre de la Genèse s'ouvre sur deux récits de création successifs : Genèse 1 puis Genèse 2 et 3, deux récits composés par des mains différentes et organisés très différemment.



Caroline Bauer, théologienne protestante, chargée de cours en éthique théologique et sociale..

Deux lectures de la valeur anthropologique du travail

Il y a deux grandes lectures connues de la valeur anthropologique du travail. La première lecture est tirée de Genèse 1 et de l'ordre que Dieu donne à l'humain de dominer et de soumettre la terre. Cette interprétation a donné du sens à la responsabilité humaine d'œuvrer pour organiser la Création. Une seconde grande ligne d'interprétation fait un petit transfert vers Genèse 2 et invite plutôt à penser (en cohérence avec Genèse 1) l'ordre de travailler dans le sens d'un ordre de cultiver et de garder la Création, c'est-à-dire du *prendre-soin*. La question que pose cette lecture, c'est qu'au fond, ça ne dit rien de la crise de sens du travail. En fait, le travail aurait un sens évident et donc, s'il y a crise de sens, qu'est-ce que ça veut dire ? Ça veut dire que soit nous discernons mal, soit les structures de la société nous empêchent de réaliser véritablement ce sens. Cette crise de sens est pourtant une réalité que nous rencontrons tous les jours.

Comment la Bible peut-elle nous aider ?

Ces récits de la Genèse peuvent-ils nous aider à interpréter cette crise de sens ? Le deuxième récit de la Création (Genèse 2, 3) propose un sens dialectique du travail. Le travail est en fait aussi la mise en œuvre d'une contradiction. Le travail est crise de sens. Et à ce moment-là, on peut aussi comprendre la crise de sens comme attachée au travail. Alors le travail a peut-être un sens évident, mais en réalité, il émerge sous la forme d'une crise. Il y a deux réalités contradictoires dans le travail. La première réalité, c'est que le travail est créateur.

Et le travail humain est incroyablement créateur au début de ce récit. Le travail de l'homme est nécessaire au travail de Dieu. La création du jardin s'opère par une alternance entre le travail de Dieu et le travail de l'homme. Dieu va ensuite reprendre encore la main parce qu'il constate de nouveau un manque et crée la femme. On voit que cette dimension créative du travail est une dimension de partenariat avec Dieu et que le travail de Dieu est à l'image du travail de l'homme. Cette dimension est extrêmement positive et a de quoi enchanter le travail.

Mais, en même temps, le travail contient une dimension négative : dans ce jardin, dès le début, est présent le manque, la possibilité de la transgression, la vulnérabilité humaine et, peut-être même, la vulnérabilité de Dieu. C'est la présence d'un serpent qui va introduire le mal sans que l'on sache vraiment pourquoi. Dans ce jardin, même avant le péché, le travail s'élabore dans une contradiction, dans une résistance de la matière et des relations à l'autre, dans une difficulté, dans un risque de transgression. L'homme ne va enfin pouvoir se mettre au travail et cultiver qu'une fois qu'il aura effectivement transgressé. On voit bien que la réalité du mal est présente avec cette réalité de la Création ; c'est une crise de sens en tant que tel de travailler. (...) ●

CAROLINE BAUER

Extraits de la table ronde des assises nationales des EDC à Bordeaux : le sens du travail et mon appel personnel, avec Fabrice Hadjadj et Pierre-Yves Gomez (voir page 24).

Découvrez **LA CROIX**

2

semaines offertes

sans engagement

le quotidien (du lundi au vendredi) + le magazine *La Croix L'Hebdo*
(chaque vendredi) + tout le numérique



Simple et rapide, inscrivez-vous en ligne sur
la-croix.com/EDC24



ALLER PLUS LOIN

Pour prolonger ce dossier « Réenchantons le travail ! », quelques propositions.



TABLE RONDE 1 À QUELLE VIGNE DIEU M'APPELLE-T-IL ? LE SENS DU TRAVAIL ET MON APPEL PERSONNEL

AVEC **PIERRE-YVES GOMEZ**, PROFESSEUR ÉMÉRITE À L'EM LYON, ÉCONOMISTE ET DOCTEUR EN GESTION, ESSAYISTE ; **FABRICE HADJADJ**, ÉCRIVAIN ET PHILOSOPHE ; **CAROLINE BAUER** THÉOLOGIEENNE PROTESTANTE, CHARGÉE DE COURS EN ÉTHIQUE THÉOLOGIQUE ET SOCIALE

Quel état des lieux du monde du travail pouvons-nous faire ? Quelles sont les causes du désenchantement au travail ? Dans ce premier temps, il nous faut remettre en perspective le sens du travail, avec un regard chrétien. Où et pourquoi travailler ? Diverses façons de travailler existent : du labour des champs à l'artisanat, du salarié au travailleur indépendant, de la gestion quotidienne du foyer familial à l'engagement associatif, etc. Mais si le travail est nécessaire pour survivre, ce n'est pourtant pas une finalité, mais plutôt une modalité de participation au projet de Dieu.



TABLE RONDE 2 QUEL VIGNERON SUIS-JE APPELÉ À ÊTRE ? CULTIVONS NOS TALENTS ET CEUX DE NOS COLLABORATEURS

AVEC **DENIS TERRIEN**, PRÉSIDENT DE L'INSTITUT FRANÇAIS DES ADMINISTRATEURS (IFA) ; **MÉLANIE LEVY-THIEBAUT**, CHEF D'ORCHESTRE ; **FABIEN PELOUS**, EX-INTERNATIONAL DE RUGBY ET **AUGUSTIN PALUEL-MARMONT**, CO-FONDATEUR DE MICHEL ET AUGUSTIN

Tel le vigneron, le dirigeant est appelé à prendre soin de sa propre vigne : la tailler, la nourrir, guider sa croissance, lui apporter ce dont elle peut manquer...

Parfois, une situation de crise ou la nécessité de faire évoluer son activité de production lui demandera de développer de nouveaux talents (inventer, replanter, greffer...) ou de se laisser surprendre par la réponse que la vigne, en interaction avec son environnement, apportera d'elle-même.



TABLE RONDE 3 TRAVAILLONS POUR DE BONS FRUITS

AVEC **MICHEL SARRAT**, PRÉSIDENT DE GT SOLUTIONS ; **ARMELLE DU PELOUX** COFONDATRICE DE LA CONVENTION DES ENTREPRISES POUR LE CLIMAT, **NICOLAS CRUAUD**, PRÉSIDENT DE LA START-UP INDUSTRIELLE NÉOLITHE ; **CAROLINE FRUCHAUD**, FONDATRICE ET CEO D'HOSTOBOX

Quels sont les fruits de mon travail et de celui de mes collaborateurs ? Nos entreprises produisent des biens et des services qui sont les fruits visibles de l'activité, dont nous sommes responsables.

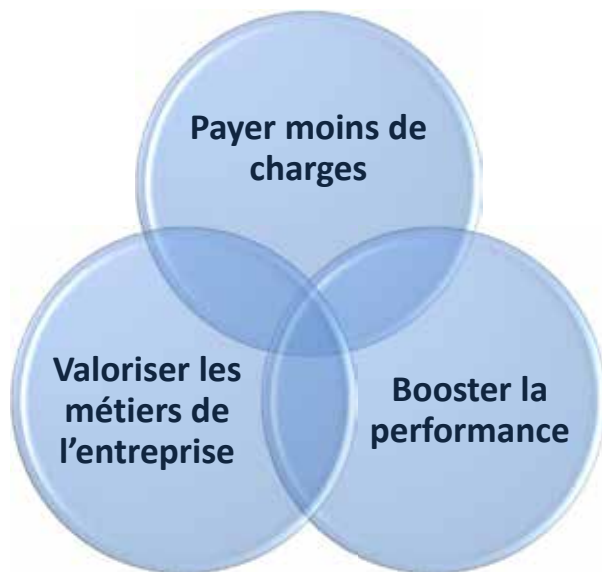
Leur mode de production, leur finalité ont une incidence directe sur le monde, par les ressources qui sont nécessaires pour les produire, par les effets qu'ils ont sur les personnes ou sur les biens ensuite. Nous devons travailler pour de bons fruits.

**Un grand merci aux vignerons et à ceux qui leur ont passé commande.
Vous avez su sublimer la soirée de clôture des assises par votre présence et par vos vins.**



L'INTÉRESSEMENT INNOVANT

L'Innovation au service de
l'Entreprise et de ses Salariés



Rémunérer mieux, dépenser moins, partager plus !

- Une rémunération efficace, responsable et solidaire
- Une juste rétribution d'un travail performant, fourni ensemble

>> suppression du forfait social pour les entreprises de – de 250 salariés

1€ net = 1,11 € de coût total

>>> possibilité d'un Accord de 1 à 5 ans

Site et contact : accordinteressement.fr



emo
AVOCATS
ELABORER / MAÎTRISER / OBER

*Dirigeants
Managers*

**Avec nous
Faites fructifier
vos talents**

Une équipe d'avocats et de juristes pluridisciplinaire et à votre image

**Nos offres
de Service**

- VEILLE JURIDIQUE SOCIALE**
Nous vous apportons les incontournables de l'évolution législative et jurisprudentielle en droit du travail & RH
- ACCOMPAGNEMENT TECHNIQUE**
Santé au travail, qualité de vie, dialogue social, prévention des risques psycho-sociaux, AT, maladies professionnelles, harcèlement
- FORMATION & TEAM BUILDING**
Négociations, actions de sensibilisation, animation des équipes, médiation de projets, formation continue, law training

Emmanuelle DUGUE-CHAUVIN
Avocat auxiliaire spécialisée en droit social
Prise d'acte accordé by cabinet EMS AVOCATS

03312.35.59.83.63 | emo-avocats.com | 41 Rue Raymond Aron - PAT La Vitrine 78130 Mont Saint Aignan

98° RENCONTRE DES SEMAINES SOCIALES DE FRANCE

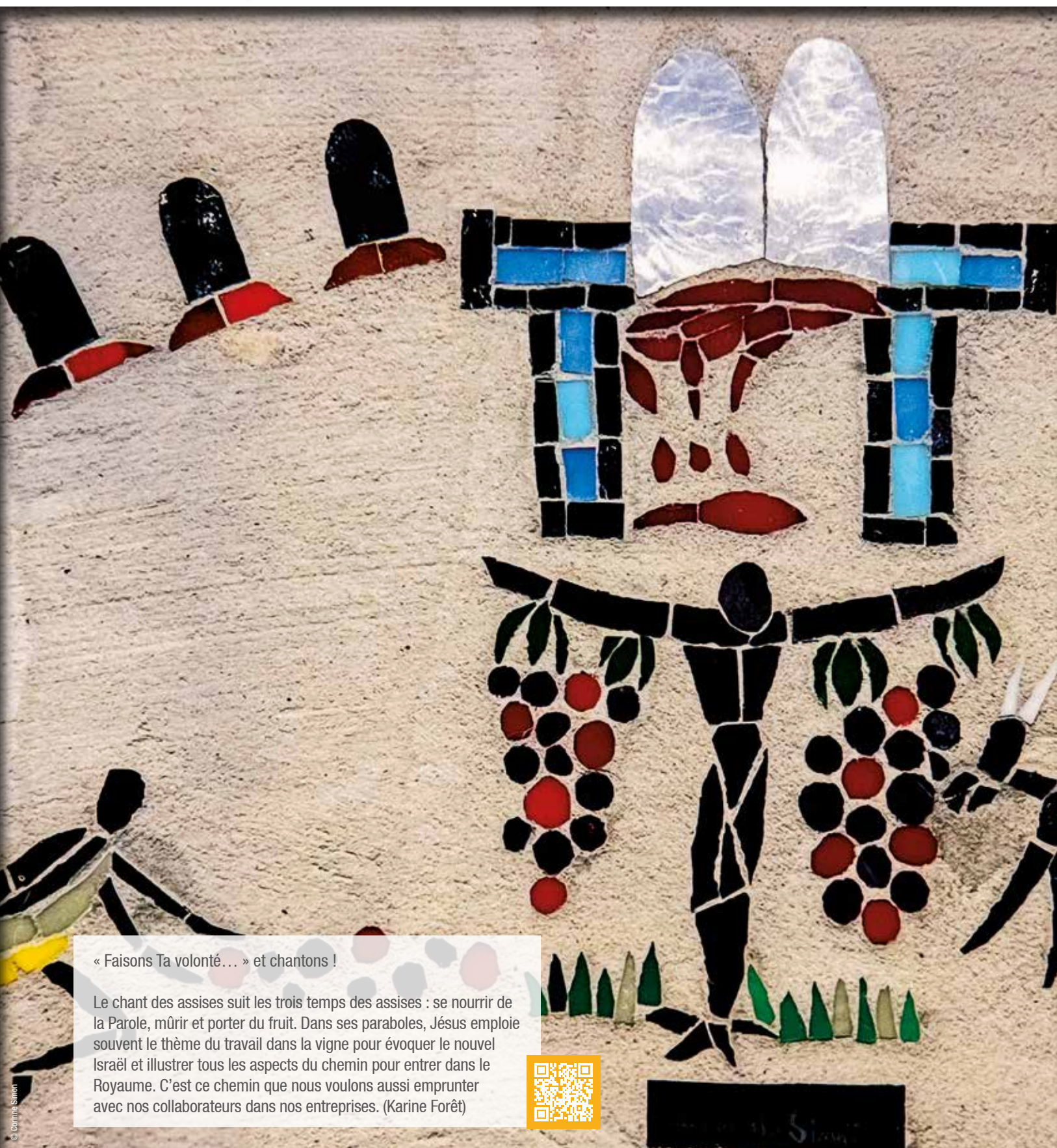
ssf-fr.org

Pourquoi allons-nous travailler

12 OCTOBRE À REIMS
23 & 24 NOVEMBRE À PARIS ET EN LIGNE

en partenariat avec

- LA CROIX
- JCF
- ETVDES
- MO
- LA FRIÈRE
- LE PELERIN
- projet
- RF
- Semaines Sociales de France



« Faisons Ta volonté... » et chantons !

Le chant des assises suit les trois temps des assises : se nourrir de la Parole, mûrir et porter du fruit. Dans ses paraboles, Jésus emploie souvent le thème du travail dans la vigne pour évoquer le nouvel Israël et illustrer tous les aspects du chemin pour entrer dans le Royaume. C'est ce chemin que nous voulons aussi emprunter avec nos collaborateurs dans nos entreprises. (Karine Forêt)



PAROLE ET SOURCES

Faisons ta volonté

COMME AU
VIGNERON
À QUI TU DONNES
LA TERRE

POUR QUE LE PIED DE VIGNE
S'ENRACINE ET GRANDISSE
DONNE-NOUS TA PAROLE
ET QUE CHACUN L'ÉCOUTE
POUR QUE TA VOLONTÉ
DANS NOS VIES
S'ACCOMPLISSE, SEIGNEUR !

REFRAIN :

FAISONS TA VOLONTÉ !
ÉMONDE-NOUS COMME LA
VIGNE
APPRENDS-NOUS À AIMER !
FAISONS TA VOLONTÉ !
PORTONS DU FRUIT
AUTOUR DE NOUS
DEMEURONS EN TOI !

COMME AU VIGNERON
À QUI TU DONNES LA PLUIE
AFIN QUE LES BOURGEONS
DE SÈVE SOIENT NOURRIS
ENVOIE TON SAINT-ESPRIT

INONDER NOS OUVRAGES
DONNER SENS À NOS VIES
TÉMOINS DE TON MESSAGE,
SEIGNEUR !

REFRAIN

COMME LE VIGNERON
QUI ATTEND LE SOLEIL
POUR RÉCOLTER LE FRUIT
DU LABEUR D'UNE VIE
FAIS MÛRIR LES TALENTS
QUE TU NOUS AS CONFIÉS
PAR TA GRÂCE, TA BONTÉ
POUR GLORIFIER LE CHRIST,
SEIGNEUR !

REFRAIN

SOIS LOUÉ SEIGNEUR,
LOUÉ POUR TA BONTÉ !
FAIS DE MOI SEIGNEUR,
L'OUVRIER DE TA VIGNE !

FAISONS TA VOLONTÉ ! (D'APRÈS JEAN 15.1-5)



UN ÉTÉ FORMIDABLE À L'HÔTEL SUISSE SUNWAYS

CH-1938-CHAMPEX VALAIS-SUISSE

Randonnées accompagnées
Réductions importantes pour les enfants et ados
Mini-club et Junior-club gratuit

Tél : 00 41 27 783 11 22
hotel@sunways.ch • www.sunways.ch

HOMMES DE + 40 ANS

qui veulent réinventer leur vie !

VOUS RECHERCHEZ DE L'ALIGNEMENT ET DU SENS
DANS VOTRE VIE PRO ET PERSO ?

4 MOIS EN ÉQUIPE POUR ATTEINDRE
CLARTÉ, CONFIANCE & CONNEXION À SOI :

TROUVEZ DU SENS À VOTRE VIE
PROFESSIONNELLE APRÈS 40 ANS



BERNARD TOLLEC
COACH DE DIRIGEANTS
MEMBRE DES EDC DEPUIS 1996

EN SAVOIR PLUS...



CELA COMMENCE EN
SEPTEMBRE !

VIVVANT
OÙ L'ÉTÉ PREND VIVANT

Les entreprises qui soutiennent la revue

HOMEA GROUPE

Développeur en Energies Renouvelables
(Monsieur Vianney FROMENT)

Le Grand Escalion, route de Nîmes - 30510 GÉNÉRAC

Tél. : 04 66 01 01 11 – E-mail : contact@homea.biz

www.homea-energies.fr

DEHON SAS

26, avenue du Petit Parc
94683 VINCENNES

Tél. : 01 43 98 75 00 - Fax : 01 43 98 76 66

www.dehon.com

CAP CODE, SOCIÉTÉ D'AVOCATS

Stéphane GARDETTE, avocat – ancien Bâtonnier

13, rue de Châtillon – BP 60435

35004 RENNES Cx (France)

(33)(0)2 99 53 04 04

contact@capcode.eu

capcode.eu

Les entreprises qui soutiennent la revue

DELOITTE

Audit – Consulting – Finance – Risk Advisory –
Juridique et fiscal

(Mathieu Perromat, Managing Partner région Sud-Ouest)

Tél. : 05 57 19 50 30 - E-mail : mperromat@deloitte.fr

Bordeaux : 19, bd Alfred Daney - 33300 Bordeaux

Toulouse : Immeuble Premium - 12, rue de Vidailhan -
31130 Balma

MSGT

FINANCIÈRE TUILERIES DÉVELOPPEMENT

Investissements en Capital Risque

(Guy RICO, Président)

12, avenue Franklin D. Roosevelt

75008 PARIS

Tél. : 01 53 53 06 06



FAIRE MOUVEMENT

Pour un changement de modèle économique

La lecture attentive des résultats de l'enquête annuelle des EDC 2024 m'a rempli d'espérance. En effet, ils montrent des entrepreneurs et des dirigeants conscients des transformations à venir et se préparant à y contribuer. Par rapport aux précédentes éditions, ce qui est mis en évidence n'est pas une satisfaction tranquille, mais un état d'esprit qui présage une plus grande capacité de mobilisation.

L'écart entre la confiance en l'avenir de son entreprise et la montée de l'inquiétude vis-à-vis de l'économie française grandit. La fracture entre ce que vit chacun et le projet collectif national se creuse. Est-ce pour cela que le sentiment que nous sommes à la fin d'un cycle se renforce ? De fait, notre système économique a atteint une forme incroyable d'efficacité, mais son fonctionnement est aujourd'hui incapable de répondre aux attentes de nos contemporains.

Dans l'enquête annuelle des EDC, le changement de modèle économique est jugé inévitable et souhaitable par une majorité croissante de membres. Dans leurs commentaires, ils aspirent à un monde plus juste, plus respectueux de la création. Peu de précisions cependant sur ce que pourrait être le nouveau modèle. Si les répondants savent ce qui ne doit plus être, ils ne savent pas ce qu'il va advenir.

Alors comment contribuer à cette transformation au sein de nos entreprises ? Les résultats de l'enquête donnent la réponse : en vivant sa foi et en se nourrissant de la pensée sociale chrétienne. L'essentiel ! La foi pour suivre Celui qui est tout amour et la pensée sociale chrétienne comme incarnation de la charité dans la vie sociale.

Il ne s'agit pas de définir ce que sera notre société, mais de lui apporter ce qui peut la rendre pleinement humaine. Nous sommes appelés à « *aller en eau profonde* ». C'est exigeant et demande un engagement spirituel, mais aussi intellectuel. L'intelligence de la foi est plus que jamais nécessaire. Osons former notre raison. Nous n'en serons que de meilleurs disciples du Christ. ●



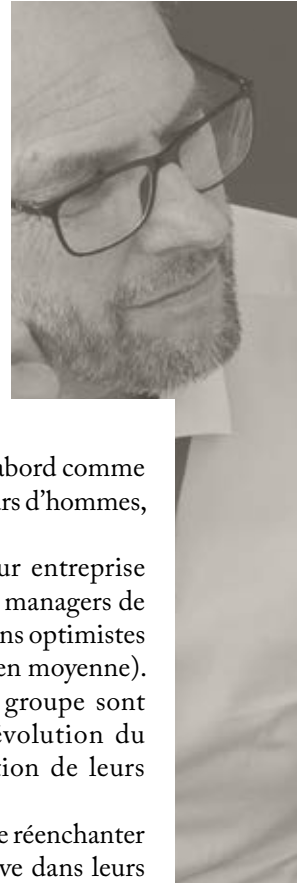
NICOLAS MASSON,
PRÉSIDENT DE LA COMMISSION
CAMPUS DES EDC



Vivre sa foi et se nourrir de la pensée sociale chrétienne pour contribuer à la transformation de nos entreprises.

L'enquête EDC : la parole aux membres

Les EDC ont dévoilé les résultats de leur 11^e enquête annuelle *, qui porte sur les perspectives économiques pour l'année 2024, en baisse pour cette édition. Elle porte également sur le thème des assises nationales : le travail. L'occasion de donner la parole aux membres et d'en savoir plus sur ce qui les anime.



Un large volet de l'enquête annuelle aborde le thème des assises nationales : Réenchantons le travail ! La question du travail, omniprésente dans le débat public, est en effet au cœur de la responsabilité des membres du mouvement. Thème clé de la pensée sociale chrétienne, la qualité du travail est une condition du respect de la vocation humaine des parties prenantes de l'entreprise.

Des dirigeants passionnés par leur travail et soucieux du bien commun

97 % des membres du mouvement déclarent aimer leur travail et les réponses de 70 % d'entre eux suggèrent qu'ils sont même passionnés. Dans le même sens, leur parcours professionnel a été source de grandes joies pour 96 % d'entre eux. Cela ne signifie pas pour autant que ce fut sans difficultés. En effet, pour 48 % d'entre eux, le parcours professionnel a également été source de souffrance.

Les dirigeants, managers dans des groupes ou entrepreneurs, considèrent que ce qui est le plus important dans leur travail est de pouvoir contribuer au bien commun. Suivent : vivre de belles relations, conduire son équipe, et se réaliser.

Managers et entrepreneurs aux EDC : des visions et profils différents ?

Les managers de grand groupe se voient d'abord comme des animateurs et des meneurs d'hommes, ensuite, comme des bâtisseurs, alors

que les entrepreneurs se voient d'abord comme des bâtisseurs et ensuite des meneurs d'hommes, et des audacieux.

Leur vision de l'évolution de leur entreprise est également très différente. Les managers de grand groupe sont nettement moins optimistes que les entrepreneurs (-9 points en moyenne). En particulier les managers de groupe sont nettement pessimistes pour l'évolution du goût du travail et de l'implication de leurs collaborateurs.

Tous pensent qu'il est nécessaire de réenchanter le travail. Intention qui se retrouve dans leurs commentaires : « *Il faut replacer le travail à sa juste place pour qu'il soit un élément d'accomplissement personnel et d'utilité à la société, un incontournable...* »

Avoir la foi : ça change quoi dans la vie professionnelle des membres EDC ?

La foi a une grande importance au sein du mouvement : plus des deux tiers des dirigeants (68 %) disent que la foi guide leur action, 26 % ont la foi, mais ne sont pas sûrs qu'elle influe sur leur quotidien et enfin 7 % se déclarent en recherche et 1 % n'a pas la foi.

Cette foi les aide dans leur discernement. L'un d'eux déclare : « *Dans le monde des affaires, la foi ne te fait pas avancer vite, mais elle empêche de te perdre.* » La foi les aide à se questionner sur la justice de leurs décisions. Beaucoup insistent sur la place de la prière dans leur discernement. La foi les guide dans les difficultés : « *Le fait d'avoir fait un burn-out après beaucoup de travail m'a permis de voir que mon activité a été plus facile à porter avec la foi que sans la foi.* »

* Enquête réalisée par le cabinet Pragma Management auprès de 3036 membres dirigeants et entrepreneurs d'entreprise de toute taille et tout secteur, du 30 janvier au 16 février 2024.

Elle les aide à construire une relation de qualité avec leurs collaborateurs : « *Ma foi me donne d'aimer les gens avec qui je travaille, de les faire grandir et de me mettre avant tout à leur service.* »

Ou encore : « *J'essaie d'être à l'écoute, humaine, bienveillante et joyeuse dans mon quotidien, avec mes équipes, pour qu'ils s'expriment librement, se sentent en sécurité dans leur environnement professionnel. Je prie le Seigneur pour qu'il m'aide en cela, même si je ne leur dis pas que c'est grâce à lui que je le suis.* »

Pour certains, la cohérence entre leur foi et leur vie professionnelle est plus difficile : « *Je suis un peu bipolaire : difficulté à assumer ma foi dans ma relation aux autres (clients et partenaires) dans la matière que je traite : les sujets financiers.* »

La pensée sociale chrétienne, un guide pour l'action

93 % considèrent que la pensée sociale chrétienne est un moyen de mettre en cohérence leur foi et leur vie professionnelle. Et 84 % disent qu'elle est un outil efficace de management. C'est treize points de plus qu'en 2018. 62 % l'appliquent au quotidien, c'est quatorze points de plus.

Il est remarquable que ceux qui appliquent la pensée sociale chrétienne au quotidien sont plus nombreux à aimer leur travail et à avoir éprouvé de grandes joies. La cohérence qu'ils trouvent dans leur vie se traduit-elle par un sens plus fort dans leur travail ?

Cette évolution de la place de la pensée sociale chrétienne peut être considérée comme le fruit du travail réalisé au sein du mouvement : réflexions, publications, formations... L'importance de la pensée sociale chrétienne se retrouve dans les commentaires.

Certains rappellent l'importance qu'elle a pour eux : « *La pensée sociale chrétienne est d'une grande aide pour diriger au quotidien. Elle donne du sens à mon action.* » « *La pensée sociale chrétienne a changé ma vision et ma posture managériale. Je la déploie dans l'entreprise.* »

Les principes de la pensée sociale chrétienne sont autant de guides : « *Les décisions prises à la lumière des valeurs de la pensée sociale chrétienne sont plus sereines. La subsidiarité pour commencer est une belle école d'humilité et de management, surtout si au départ on est plutôt actif et*



interventionniste. La recherche du bien commun également permet de rechercher la cohésion dans les équipes et des valeurs communes à toute l'entreprise. La dignité permet de prendre des décisions parfois difficiles, comme se séparer d'un collaborateur ou bien faire une mise au point. »

D'autres commentaires indiquent comment elle nourrit la réflexion des dirigeants en donnant à leur rôle une signification spirituelle : « *J'essaie d'appliquer la pensée sociale chrétienne dans mon travail. Je suis convaincue que chaque collaborateur porte un germe de vie divine et mérite d'être aimé.* »

Ou encore : « *La pensée sociale chrétienne est un guide qui me permet de fixer le cap à moyen et long termes dans le développement de l'organisation de ma jeune entreprise. Le regard du Christ est un modèle pour l'entrepreneur que je suis : j'essaie de porter, sur mes collaborateurs, clients et fournisseurs, le même regard.* »

Une sensibilité accrue aux enjeux écologiques

63 % des répondants considèrent que la sensibilité écologique est en progression ou en forte progression. C'est le thème qui progresse le plus dans les entreprises. En revanche, c'est un thème sur lequel 40 % des répondants considèrent ne pas réussir à se mobiliser.

Une aspiration à un changement radical de modèle économique

55 % pensent que nous allons vivre un changement radical de modèle économique. C'est quatorze points de plus qu'il y a deux ans ! Plus de la moitié souhaite ce changement ! Chez les managers de groupe, ils sont 59 % ! Cette forte évolution dans un délai aussi court est une surprise. Est-ce l'indication d'une bascule ? Un signal à confirmer, une évolution à bien comprendre.

Les réponses donnent quelques indications sur ce que pourrait être cette évolution : il s'agit en particulier d'accueillir les fragilités et d'intégrer toutes les différences, tous les handicaps ; de prendre un virage écologique et de mettre le vivant au cœur de la problématique économique ; de faire davantage confiance et diminuer les normes, responsabiliser. ●

NICOLAS MASSON

Donner une ambition à son équipe EDC : la réunion de bilan

« **L**a réunion de bilan, je l'annonce dès le début de l'année pour mettre notre année en perspective », explique Laurence-Anne Parent, présidente de l'équipe Neuilly 1. Mais c'est aussi donner une ambition à l'équipe : celle de tout mettre en place pour progresser ensemble et pour que chacun progresse individuellement. « La question est : est-ce que je suis un meilleur patron chrétien au terme de cette année ? Une question qui, du coup, nous accompagne à chaque réunion. » Laurence-Anne a pu constater combien cette perspective contribue à souder une équipe et à approfondir les échanges. « Notre équipe mélange des membres

expérimentés et des nouveaux EDC. Et tous, nous avons constaté qu'avoir la réunion de bilan en ligne de mire nous a aidés à être attentifs à la qualité de nos partages, à la progression de chacun. » Un bilan positif pour cette équipe qui a même su s'ajuster pour donner la place au partage, sur des sujets particuliers. Et second enseignement : celui de faire plus ensemble ! Retraite flash, formation... « Ce sont les fruits directs de la réunion de bilan ! Une réunion qui nous a donné de l'audace. J'attends la prochaine avec impatience ! ». ●



H. B.



Le pasteur Pascal Machefer est conseiller spirituel de l'équipe EDC Enghien-Montmorency.

« Une aventure de foi inspirante ! »

Pascal Machefer est un conseiller spirituel comblé. Pasteur à Deuil-la-Barre, il a reçu un appel il y a un peu plus d'un an pour devenir conseiller spirituel de l'équipe d'Enghien-Montmorency.

« J'entendais parler des EDC depuis quelques années. Cela m'attirait vraiment : durant mes quelques années dans le monde de l'entreprise, je n'avais jamais rencontré de chrétiens. Alors, découvrir

un mouvement rassemblant 3 800 entrepreneurs et dirigeants chrétiens, ça m'a vraiment impressionné ! »

Impressionné de manière si positive, qu'il n'a pas hésité à accepter et à dégager du temps pour se consacrer à son équipe. « Non pas que le rôle de conseiller spirituel exige une charge de travail énorme, mais il faut être présent, engagé et constant ! », précise Pascal.

Pour sa première année en tant que membre, Pascal a

participé aux assises nationales à Bordeaux : « Un moment de grande joie de découvrir cette communion entre les membres et surtout de me rapprocher de mes frères et sœurs catholiques que je n'avais pas eu l'occasion de côtoyer beaucoup auparavant. » Émerveillé par la richesse de l'expérience au sein des EDC, Pascal attend chaque réunion avec impatience : « Ça me fait un bien fou ! ». ●

F. B.

Investisseurs et Responsables

Nous accompagnons les dirigeants
et leur famille dans la réalisation
de leurs projets patrimoniaux

GESTION PRIVEE

FAMILY OFFICE

MEESCHAERT EST UN ACTEUR DE RÉFÉRENCE DE LA GESTION PRIVÉE ET DU FAMILY OFFICE EN FRANCE, DEPUIS PRÈS D'UN SIÈCLE.

Société indépendante à l'esprit entrepreneurial fort, nous mettons à la disposition de nos clients et partenaires une plateforme globale leur permettant d'accéder à des services à haute valeur ajoutée en matière de gestion privée, de family office et d'investissements sur de nombreuses classes d'actifs (titres cotés, immobilier, private equity, produits structurés, etc).

PARTENAIRE DES ASSISES NATIONALES DES EDC 2024

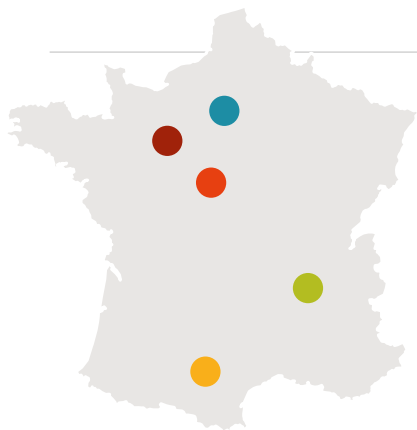
Contactez-nous au 01.53.40.20.20

www.meeschaert.com

Une société du groupe LFPI



Meeschaert Gestion Privée et Meeschaert Family Office sont des marques commerciales de Financière Meeschaert, S.A à Directoire et Conseil de Surveillance au capital de 12 726 304 euros, RCS de Paris n° 342 857 273 - NAF 6430Z - 30 avenue Kléber 75016 Paris - TVA intracommunautaire FR 30 342 857 273 - Intermédiaire en assurance n°ORIAS 07 004 557- www.orias.fr Carte professionnelle n° CPI17501202400000119 délivrée par la CCI de Paris Ile-de-France.



BIENVENUE AUX NOUVEAUX PRÉSIDENTS ET CONSEILLER SPIRITUEL



**Marc Cazabat, président
de la région Paris**

À 45 ans, Marc Cazabat est riche de plusieurs vies aux EDC. Engagé depuis sept ans au sein de l'équipe Paris-Saint-Charles

dans le 17^e arrondissement, il est aussi trésorier des régions de Paris et Île-de-France Est et Ouest, membre de la commission Agir et récemment responsable du groupe Démarche des assises nationales à Bordeaux 2024. Des responsabilités qu'il va désormais transmettre pour répondre à un nouvel appel : président de la région Paris. « *J'ai été président de mon équipe et aussi animateur de secteur. Ces mandats de terrain m'ont permis de comprendre quels liens étaient possibles entre les équipes et la manière de créer la rencontre. Je souhaite faire de même dans cette région forte de quarante équipes et de quatre-cents membres. J'entends l'ouvrir à plus d'interaction entre ses équipes, ses commissions, ses groupes de travail et consolider son dynamisme, notamment via la création de nouvelles équipes, car les demandes de candidats sont nombreuses à Paris ! Grâce aux EDC, je vis une conversion profonde, commencée pas après pas, qui transpire aujourd'hui dans ma fonction de directeur au sein de la banque Transatlantique. La rencontre et l'action au service du bien commun permettent de se transformer.* »

F.B.



**Alexandre Hubert,
président de région
Centre-Val de Loire**

Alexandre Hubert est un homme engagé. D'abord auprès de sa paroisse de

Cour-Cheverny, près de Blois (41), il a accompagné, avec son épouse Agathe, des jeunes adolescents pour faire grandir leur foi à travers des rencontres alliant topo, prières, pèlerinage à Lourdes, retraite, adoration, mais aussi des camps, des journées diocésaines de la jeunesse. Il y a six ans, il a rejoint les EDC. Président de l'équipe Blois-Sologne depuis trois ans, il a été appelé à la présidence de la région Centre-Val de Loire. « *Ce mandat, au premier abord impressionnant, m'a fait m'engager (en pensant à ma promesse scout) dans un "Oui ! Je ferai de mon mieux, rien que de mon mieux, avec la grâce de Dieu."* La région, qui compte seize équipes, est très dynamique. Je souhaite insuffler davantage de proximité avec tous les présidents et y renforcer un esprit de fraternité à l'instar de ce qui se vit dans mon équipe locale. Pour cela, au mois de septembre, je réunirai un bureau régional élargi afin de renforcer la cohésion des présidents d'équipe. Et j'espère, très bientôt, une retraite "flash" pour fortifier notre foi, car c'est l'esprit de Dieu qui nous guide au long de notre mission. Ne l'oublions pas ! »

F.B.



**Julien Lachèze,
président
de la région
Midi-Pyrénées**

Julien Lachèze est un entrepreneur dans l'âme.

Il a créé sa première entreprise lorsqu'il était encore étudiant à l'école d'ingénieurs de Purpan à Toulouse où il découvre la pédagogie ignacienne. Après plusieurs aventures entrepreneuriales, il crée, il y a deux ans, Canopée Consulting, un cabinet de conseil financier et stratégique dédié aux filières agricoles et alimentaires en France et en Europe. Un homme engagé qui a rejoint l'équipe EDC Toulouse-Saint-Étienne en 2019 dont il devient vite président. « *La découverte du mouvement m'a permis de partager ma foi, mon espoir, mes doutes, et de concilier une vie professionnelle en accord avec mes valeurs et une vie familiale équilibrée.* » Aujourd'hui chargé de la région Midi-Pyrénées, il souhaite la développer. « *Nous rassemblons huit équipes, soit près de quatre-vingts personnes, essentiellement dans le Gers et à Toulouse. Mon objectif est de renforcer les effectifs et de créer une dynamique pérenne. À nous de mieux faire connaître le mouvement et de porter son action dans la région.* »

F.B.



Serge Boutron, conseiller spirituel de la région Centre-Val de Loire

Entré aux EDC en 2017, Serge Boutron, est conseiller spirituel de l'équipe Blois-Sologne et vient d'être appelé comme conseiller spirituel de la région Centre-Val de Loire. Un nouvel engagement et une source de bonheur pour cet ancien chef d'entreprise, devenu diacre il y a douze ans, et aujourd'hui professeur de l'Enseignement catholique au collège Notre-Dame-des-Anges à Vineuil. « *Dès mon arrivée aux EDC, j'en suis tombé passionnément amoureux. J'ai*

toujours été habité par l'idée que l'homme est une richesse pour l'entreprise. Aux EDC, j'ai rencontré des entrepreneurs qui avaient les mêmes réflexions et intuitions que moi. Depuis, j'essaie de les éclairer au mieux à la lumière de la parole de Dieu et de les amener à être face à Jésus-Christ dans leur vie quotidienne. Échanger avec eux me conforte dans ma foi et m'aide à prier. Pour ce mandat régional, je souhaite développer l'esprit du mouvement avec les conseillers spirituels et faire grandir la fraternité au sein de l'antenne régionale. »

F.B.

Zoom

Le défi du développement : les réunions Venez et Voyez

Proposer l'aventure des EDC au plus grand nombre, inciter des personnes déjà intéressées à franchir le cap... les raisons d'organiser une réunion Venez et Voyez sont nombreuses et toutes bonnes ! Une rencontre indispensable pour la dynamisation d'un territoire, comme le montre les expériences de la région Auvergne-Rhône-Alpes (AURA) et du secteur Sarthe.

AURA : fini les équipes isolées !

« **F**aire en sorte que chaque ville n'ait plus d'équipe isolée, comme c'est le cas à Chambéry, Clermont-Ferrand ou Moulins : voilà la mission que nous a confiée le président de la région », explique Florence Bernhard de l'équipe Lyon 10, coappelée pour la mission Venez et Voyez en AURA. L'objectif en effet est d'organiser des réunions Venez et Voyez afin de créer de nouvelles équipes dans des zones qui en comptent peu. « Notre rôle est que toutes les clés de réussite soient réunies : l'organisation de la soirée, le réseau à inviter, les témoins, le choix de la date », explique Florence. Le but est de donner à voir l'aventure des EDC et que « chacun sente la dynamique qui va le porter et l'aider à mieux vivre sa foi dans sa vie professionnelle.

Chaque réunion est différente et dépend des circonstances locales, explique-t-elle. Il faut respecter chaque équipe et ses besoins, définir des objectifs et vraiment se mettre au rythme des membres. » Comme à Chambéry, par exemple, où le président de l'équipe souhaiterait ouvrir une seconde équipe mais attend encore le bon moment. « On attend. Ils savent que nous sommes là pour les aider. » Une mission spéciale Venez et Voyez comme un maillon entre la région et les équipes : « Nous rappelons que tout est possible pour le développement et que nous sommes à leurs côtés pour montrer aux équipes qu'il y a plein de pistes pour se développer ! » ●



Sarthe : semer pour récolter

Cela fait dix ans que les EDC de la Sarthe organisent deux réunions Venez et Voyez par an. Mises en place sous l'impulsion de l'évêque, ces événements avaient pour but de faire le lien entre l'Église et le monde de l'entreprise. Hugues Morel, animateur de secteur, a depuis repris le flambeau de ces réunions semestrielles : « Nous abordons une grande diversité de thèmes, explique-t-il. Les quartiers sensibles, l'islam, le handicap ou

encore Laudato si'... » L'objectif assumé est de déranger les invités en proposant interventions et échanges. Une façon de discerner l'appel à s'engager aux EDC ou dans les associations des intervenants, seul, en équipe ou avec des collaborateurs. « Les fruits ne sont pas immédiats, conclut Hugues, mais il suffit qu'un dirigeant décide de monter dans le train le lendemain ou trois ans plus tard pour rendre grâce ! » ●

H.B.

UNIAPAC

● Changer l'économie mondiale, ensemble!

Au terme de son mandat de président, Bruno Bobone, président de l'Uniapac International 2020-2023, donne rendez-vous aux membres des EDC au 28^e congrès mondial à Manille. Cet événement regroupera les 43 associations de leaders et entrepreneurs chrétiens de l'Uniapac et sera l'occasion pour lui de passer la main. Retour sur les fruits de son mandat et l'importance de ce congrès.



Bruno Bobone,
président de l'Uniapac
International 2020-2023.

« **N**ous avons la ferme volonté de changer l'économie mondiale, de transformer la façon de travailler et de remettre la personne et sa dignité au centre de tout, commence Bruno Bobone. Et cela ne sera possible que si nous travaillons ensemble! » C'est avec cette conviction chevillée au corps, que cet entrepreneur portugais est devenu président de l'Uniapac en 2020. Conscient de la grande diversité des associations, il commence par aller rencontrer chacune d'entre elles : « C'est essentiel pour commencer à avoir une influence. Il faut se connaître, se faire confiance et pour ça, se rencontrer. »

L'Uniapac a en effet pour but de porter la voix singulière des entrepreneurs chrétiens dans l'économie mondiale : « Pour changer les choses, il faut être unis et être présents partout. »

Porté par les membres, Bruno Bobone a su pousser les portes et installer l'Uniapac à l'Onu, l'Organisation internationale du travail ou encore quelques dicastères au Vatican.

« Pour que cela porte des fruits, il est capital également d'avoir une voix commune. C'est pourquoi nous avons lancé une plateforme pour définir nos valeurs et se former, se rencontrer », explique Bruno Bobone. Cette plateforme est une première étape pour que les différents membres



Pour changer les choses, il faut être unis et être présents partout.

L'UNIAPAC

- Être lieu de rencontre international pour les dirigeants chrétiens d'entreprise qui souhaitent promouvoir la pensée sociale chrétienne dans le monde des affaires et au sein de la société.
- Pour une économie au service de l'humanité, de la dignité de la personne et du bien commun.
- Être une source d'inspiration et de soutien pour les dirigeants désireux de transformer l'activité entrepreneuriale en une noble vocation.

puissent évoquer leurs expériences, partager les solutions et travailler ensemble.

Le congrès à Manille est le second de son mandat : « J'invite tous les membres à nous rejoindre, en compagnie du président des EDC, Pierre Guillet, pour renforcer nos liens et notre impact. »

Et les EDC ont un rôle majeur à jouer dans cette démarche : première association nationale d'entrepreneurs, et membre fondateur de l'Uniapac, les membres doivent prendre part à la discussion : « Le monde recherche de nouvelles valeurs, une nouvelle approche, une nouvelle économie. Et nous, en tant que chrétiens, nous savons comment faire. Nous devons apporter ça au monde », conclut-il. ●

H.B.

Organisation œcuménique internationale qui fédère les associations de chefs d'entreprise chrétiens du monde entier.
Tél. 0033 (0) 1 55 73 07 54
contact@uniapac.org
www.uniapac.org

INTERNATIONAL ET OUTRE-MER

Tisser un lien pour construire une nouvelle équipe

En mars dernier, se réunissait la nouvelle équipe EDC guyanaise. Une « nouvelle mouture » lancée cette année après que la crise sanitaire et ses restrictions ont eu raison de la première équipe en 2020. Une douzaine de membres ont choisi de reprendre le flambeau.

« **C'**est une intervention dont je me souviendrai encore longtemps ! » raconte, amusée, Virginie Vatin, animatrice du secteur,

à propos de la première soirée de l'équipe. Alors qu'elle intervient en visioconférence à minuit et au cœur de l'hiver depuis Paris pour présenter les EDC, une dizaine de membres et l'évêque de Cayenne l'écoutent, passionnés, autour d'une piscine sous le soleil couchant de Guyane.

Une soirée de démarrage qui a permis de faire repartir la dynamique EDC avec un noyau d'une douzaine de membres actifs, « dont la moitié découvrait et l'autre faisait partie de la toute première équipe ».

« L'équipe tâtonne encore un peu, mais nous avons mis en place un parcours sur la pensée sociale chrétienne qui permet à chacun de prendre en main un sujet, de le préparer, de le partager et de le présenter. Ça permet de faire petit à petit le lien entre tous les membres », explique Marc Ho-A-Chuck, président de l'équipe. Après avoir accepté de reprendre le flambeau, il a suivi une

formation sur la pensée sociale chrétienne qui l'a enthousiasmé et l'a conduit à proposer ce premier parcours à l'équipe.

« La dynamique est en train de prendre. Nous avons la chance d'avoir un conseiller spirituel prêtre et en plus un membre diacre. Les nouveaux membres sont très demandeurs et les EDC plus anciens vont pouvoir transmettre cette aventure », explique-t-il.

Une synergie qui permettra, au fil des mois et des réunions, de montrer la richesse des partages en équipe et qui amènera sans aucun doute tous les membres à « constater qu'ils ne sont pas seuls à traverser ces questionnements entre vie professionnelle et vie chrétienne. C'est passionnant de pouvoir partager les réponses de chacun et d'avancer ensemble ! »

Malheureusement, l'équipe n'a pas pu participer aux assises nationales de Bordeaux, mais « j'ai fortement poussé les membres à rejoindre tous ces événements. Ces réunions sont si enrichissantes, même en visio ! Alors en présentiel, c'est encore plus enthousiasmant ! »

L'équipe est donc maintenant lancée, reste encore à structurer l'ensemble et consolider l'élan du début pour que l'équipe continue son beau parcours : « C'est ce que nous verrons dans quelques mois. En tout cas, l'équipe met tout en place pour que cette première réunion de mars soit la première partie d'une longue histoire ! », conclut Marc. ●

H.B.



© Les EDC de Singapour

De l'autre côté de l'Atlantique, une douzaine d'entrepreneurs et dirigeants relancent une équipe EDC à Cayenne.

GUERRE EN TERRE SAINTE

Vous pouvez aider **les chrétiens**
du **Moyen-Orient en sursis**



Comme cette famille très démunie de Tyr, au Sud-Liban, tant d'autres souffrent des répercussions de la guerre en Terre sainte.

➔ Avec **20€***, vous permettez à **1 famille** de recevoir
1 colis alimentaire de première nécessité pour **1 mois**

Votre don rapide et sécurisé,
déductible de votre impôt

* soit **6,80 €** après déduction fiscale



AED

AIDE À L'ÉGLISE EN DÉTRESSE



TRANSFORMER LE MONDE

Quelle est la responsabilité du dirigeant ?

43 ans au service de la France à travers une carrière militaire, le général Pierre de Villiers a partagé sa réflexion et son témoignage sur la responsabilité des dirigeants. Quels sont les facteurs de pression qui pèsent sur eux ? Sur quels points d'ancrage peuvent-ils s'appuyer ? Quelles valeurs permettent à l'armée française d'incorporer tous les ans 25 000 jeunes et d'en faire des personnes debout qui vont jusqu'au sacrifice suprême ? Extraits.

Les facteurs de pression

Quels sont les facteurs de pression qui pèsent aujourd'hui plus qu'avant ? « *Le cadre géostratégique actuel est de plus en plus dangereux et instable : terrorisme islamiste, retour des États-puissances, migrations massives et désordres climatiques. L'accélération prodigieuse du temps fait que nous ne sommes plus dans la stratégie, mais dans la tactique. Les technologies révolutionnent notre façon d'agir et d'entreprendre. Nous traversons une crise de l'autorité et sommes confrontés à une montée de l'individualisme : "Nous sommes dans une mondialisation de l'indifférence", affirme ainsi le pape François. Notre époque, poursuit le général, se caractérise par une simultanéité des crises : sanitaire, écologique, migratoire, géostratégique ou sociale...* »

Quatre points d'ancrage

« *Dans ce contexte, nous manquons de points d'ancrage, déplore le général. Nous manquons de confiance, premier carburant de l'autorité. Nous manquons d'autorité, chemin de crête difficile entre humanité et fermeté, entre exigence et bienveillance.* »



Le général Pierre de Villiers aux assises de Bordeaux. Ancien chef d'État-major des armées, il est l'auteur de *Servir* (2017) ; *Qu'est-ce qu'un chef ?* (2018) ; *L'Équilibre est un courage* (2020) et *Paroles d'honneur* (2022).

Nous manquons de stratégie, retour au temps long, et enfin de leadership, de charisme, caractère, capacité d'entraînement, puissance de conviction, vision, sens. »

Dix qualités

L'ancien chef d'État-major a ensuite énuméré dix qualités d'un chef. « *L'exemplarité : cohérence entre le penser et le dire, entre le dire et le faire. L'authenticité, qui n'est pas la sincérité (on peut avoir des sincérités successives). L'optimisme de volonté, l'humilité (le fait de savoir qu'on ne sait pas), être tourné vers les autres, le courage, l'équité, la détermination, la bienveillance, et enfin l'équilibre. »*

Trois conseils

Le général a conclu par trois conseils : « *L'humanité ; remettez la personne au centre de vos préoccupations quels que soient les facteurs de pression qui pèsent sur vous ; retrouvez la joie de la rencontre, du partage, de l'échange, la joie du chrétien. Soyez facteur d'unité* », a-t-il ajouté avant de souligner l'importance de l'espérance chrétienne. ●

S. M.



Nous traversons une crise de l'autorité et sommes confrontés à une montée de l'individualisme.

TRIBUNE LIBRE

La parole à... Armelle du Peloux

Mouvements d'entrepreneurs ou de dirigeants, organismes syndicaux, organisations caritatives, intellectuels, journalistes, jeunes membres d'une Église... Ils sont nombreux à réfléchir aux thèmes concernant l'entreprise. Ils sont nombreux à souhaiter œuvrer au bien commun à nos côtés. Nous avons choisi de leur donner la parole et de nous laisser interpeller par eux afin de nourrir notre réflexion et d'engager le dialogue. La parole est à Armelle du Peloux, cofondatrice de la Convention des entreprises pour le climat.



La conversion écologique inclusive : une belle opportunité pour se réinventer !

En ces temps d'incertitude et d'anxiété générale, je vous propose une fabuleuse épopée, difficile, complexe, mais belle et enthousiasmante.

Les faits sont là. Les écosystèmes s'effondrent, le climat se détraque, les pollutions sont partout, avec leur lot de menaces pour la vie humaine, à commencer par les plus précaires ; et le risque que votre entreprise prenne de plein fouet les conséquences de ces effondrements : raréfaction des ressources, ruptures d'approvisionnements, hausse des prix, et démissions de salariés déboussolés. Nous sommes collectivement dans une impasse.

Face à la tentation de baisser les bras ou de rester dans le déni, un changement de regard est possible : et si l'on envisageait cette crise comme l'occasion de réenchanter nos entreprises ?

Ce n'est pas simple : il faut lâcher prise, sortir des habitudes et des croyances liées à son activité, son secteur, sa culture d'entreprise. Accepter de renoncer à des activités polluantes, et au chiffre d'affaires associé.

Voici trois clés pour réussir cette révolution copernicienne : miser sur le collectif, revenir à l'essentiel, penser en matière de contribution au monde.

Ne restez pas seuls, car le sujet est nouveau et complexe.

Partagez vos questionnements et votre charge mentale avec d'autres dirigeants, votre codir, vos salariés. La plupart des gens sont conscients et inquiets des enjeux, et soulagés de voir le sujet émerger.

Appuyez-vous sur ceux qui savent : coconstruisez les solutions avec vos clients, vos salariés, vos fournisseurs... et vos concurrents.

Réfléchissez en écosystème : comment coopérer avec votre territoire ? Les entreprises proches de chez vous ? Comment mutualiser des moyens, privilégier la circularité, la fonction plutôt que le produit, valoriser des coproduits par exemple ?

Recentrez-vous sur l'essentiel : de quoi le monde a-t-il besoin dans ce nouveau contexte écologiquement et socialement fragile ?

Votre entreprise est une pépite : elle a des savoir-faire, des compétences, des clients et fournisseurs fidèles : comment capitaliser sur ces éléments forts et réorienter votre offre et vos opérations afin de les mettre au service de la vie ? Qu'est-ce qui vous anime, fondamentalement, collectivement ? Vous pouvez repenser la raison d'être de votre entreprise, peut-être la concrétiser sous forme d'entreprise à mission. Cette réflexion de fond prend du temps, mais quand elle est participative, elle permet d'aligner les collaborateurs sur une vision commune, parfois de renoncer à certains pans d'activité pour donner de l'espace à l'innovation.

Et ensuite, la créativité fait son œuvre.

Une entreprise textile peut décider de lâcher ses produits polluants issus du pétrole et se recentrer sur des fibres naturelles cultivées en agroécologie, et mettre ses produits à disposition sous forme de location, tout en développant des offres de services immatériels dédiés à son cœur de clientèle.

Un opérateur de tourisme peut encourager ses clients à venir en train, s'échapper pour des courts séjours de proximité, et remplacer la vente de produits dérivés *made in China* dans ses boutiques par des offres d'activités de plein air, en lien avec la nature, etc.

L'imagination n'a pas de limites, l'ambition est belle, alors... on y va ? ●

Armelle du Peloux, cofondatrice de la Convention des entreprises pour le climat (CEC), consultante coach en conversion écologique inclusive. Cofondatrice de Mycelium, agence d'innovation pour une transition alimentaire durable et inclusive des territoires.

AGIR AVEC LES EDC

Oser l'accueil

Lors des assises de Bordeaux, Agir avec les EDC était fortement impliqué dans le parcours « Les ouvriers de la dernière heure ». Stands d'association, rencontres, ateliers et table ronde sur le thème de l'emploi des immigrés en situation régulière : ces deux jours ont été l'occasion de réfléchir à l'inclusion et au rôle des membres dans cette dynamique.



Agir avec les EDC propose aux membres et équipes de s'engager (rencontres, parrainages) pour favoriser l'accès à la vie active des jeunes ou des personnes en situation de fragilité.

> agir@lesedc.org
> lesedc.org/agir

« **L'**idée de ce parcours qui s'est construit avec deux ateliers – l'un sur la solution aux métiers en tension et l'autre sur l'emploi des migrants – défi ou levier pour nos entreprises, le stand de JRS & COS tout autant que la plénière, était de montrer concrètement que l'accueil de personnes issues de l'immigration dans l'entreprise était tout à fait possible », rappelle Jean-Michel Lobry, animateur de la table ronde. Un parcours qui trouve ses racines en 2021, dans la démarche de l'équipe EDC Jéricho auprès de la Maison Bakhita, lieu d'accueil et d'écoute pour les migrants. Une première rencontre qui sera le début d'une réflexion sur l'intégration professionnelle des migrants et qui conduira finalement à ce parcours inédit dans l'histoire des assises.

L'un des temps forts du parcours « les ouvriers de la dernière heure » à été la table ronde sur l'emploi des immigrés.

« Et pourtant, cette question est centrale : il y a en France 1,9 million de personnes réfugiées et il faut en moyenne vingt ans pour qu'elles retrouvent un emploi durable à hauteur de leurs compétences », souligne Théo Scubla, fondateur d'Each One qui forme et accompagne les migrants. En parallèle, trois millions de projets de recrutement sont jugés difficiles par les recruteurs : « Il y a urgence à s'emparer du problème pour le bien de tous », conclut Jean-Michel.

« L'intégration, on l'enclenche d'abord pour répondre à un besoin. Je n'emploie pas de migrants, j'emploie Kamara ou Mamadou qui sont là pour faire un job, témoigne Damien Richardot, entrepreneur, même si leur intégration demande à l'entreprise un effort supplémentaire. »

L'intégration : une question centrale à laquelle les associations présentes sur le parcours aident à répondre : Maison Bakhita, Philia, JRS ou encore la Fondation CORS sont là pour accompagner les chefs d'entreprise dans leur accueil et mettre en place les conditions d'une intégration réussie.

Domage, en effet, de se priver de la valeur ajoutée économique des migrants, comme le rappelle Ekranme Boubtane, économiste : « Ils sont indispensables dans les métiers en tension, sans quoi certaines activités ne peuvent démarrer. »

Au-delà de l'aspect économique, c'est aussi « vivre sa foi » comme le rappelle André Maillard, diacre chargé de réfugiés à l'Œuvre d'Orient : « Ce n'est pas accueillir un bout du Christ, c'est accueillir le Christ en entier ! » ●

H.B.





LA FONDATION DES EDC

« L'amour qui se donne »

C'est une toute petite phrase, à la fin de l'homélie de Mgr Jean-Paul James en clôture des assises de Bordeaux. Une adresse dont l'évidence est venue percuter la fondation des EDC et éclairer avec force son engagement. Un révélateur pour exprimer puissamment sa mission.

« **L'**amour qui se donne vous fait soutenir de si beaux projets par votre fondation ! Créer de l'emploi pour les plus fragiles, écouter et soutenir des frères en difficulté, former des jeunes professionnels... »

Parce qu'elle arrive au terme d'assises sur le réenchantement du travail, cette phrase prononcée par Mgr Jean-Paul James éclaire d'une nouvelle façon la mission de la fondation : « *La dignité de l'homme par le travail est l'un des principes majeurs de la pensée sociale chrétienne (PSC), pierre angulaire du parcours EDC et cœur de l'engagement de la fondation. Par son action, la fondation est une piste concrète pour vivre et déployer la PSC* », explique Odile Laborie, directrice mécénat et philanthropie. Grâce à leurs dons, les particuliers et les entreprises font vivre la destination universelle des biens, autre principe de la PSC

et manière supplémentaire d'agir en cohérence avec son engagement aux EDC.

Par sa vocation, la fondation est aussi une manière de témoigner du Christ : « *Notre soutien a une dimension chrétienne. La fondation porte la voix des chrétiens au cœur des projets qu'elle soutient* », explique ainsi Pierre Guillet, président de la fondation.

Depuis sa création en 2011, la fondation a soutenu quatre-vingts projets pour un montant d'1,7 million d'euros et a œuvré pour accélérer l'économie au service du bien commun en répondant à la question de la dignité de l'homme par le travail. « *Une évidence que nous n'avions jamais formulée ainsi !* » conclut Pierre Guillet. ●

H.B.

L'atelier « La culture du don a-t-elle sa place en entreprise ? » Les intervenants ont partagé leur analyse de la culture du don et la nécessaire cohérence des engagements philanthropiques de l'entreprise.



AGENDA

- La fondation des EDC inaugure les Rencontres de la philanthropie : un moment d'échanges, sous la forme d'une matinale, pour réfléchir à la façon de vivre la philanthropie à la lumière de la PSC et d'ordonner sa générosité au service du bien commun. Premier rendez-vous le 25 septembre, à Paris : « cession de l'entreprise : que faire de l'argent reçu ? »
- Le 7 novembre, la fondation vous donne rendez-vous au Cercle national des armées, pour une soirée de générosité sur le thème des assises « réenchantons le travail ! »



Fondation
des
Monastères

UN DÉFI PLEIN D'AVENIR

Aider les communautés monastiques à préserver leur patrimoine avec la Fondation des Monastères



Des avantages fiscaux pour les entreprises et les particuliers

Les entreprises qui peuvent nous soutenir

Les entreprises relevant de l'impôt sur les sociétés, de l'impôt sur le revenu dans la catégorie des bénéficiaires industriels et commerciaux (BIC), des bénéficiaires non commerciaux (BNC) ou des bénéficiaires agricoles (BA). Elles doivent relever d'un régime réel d'imposition.

60% de votre don déductibles dans la limite de 5% de votre CA

Spécial TPE-PME

Afin d'encourager le mécénat des plus petites entreprises, celles-ci peuvent choisir entre la déduction de 5% de leur chiffre d'affaires ou, si cette limite est rapidement atteinte, le seuil de 20 000 euros de dons, au titre du mécénat.

Tout don ouvre droit à des réductions fiscales

dans le cadre de l'IR, de l'IS et de l'IFI. Legs et donations sont exonérés de droits de mutation.

01 45 31 02 02

fdm@fondationdesmonasteres.org
14, rue Brunel 75017 Paris

Reconnue d'utilité publique par décret du 21 août 1974. Fondation exclusivement financée par la générosité de donateurs privés ou d'entreprises. Ses comptes sont certifiés par le cabinet Mazars.

www.fondationdesmonasteres.org

RENCONTRE AVEC DES DIRIGEANTS



Comment donner du sens au travail de mes salariées pour leur donner envie de se lever le matin ?

Chefs d'entreprise ou dirigeants en régions Languedoc-Roussillon, IOM, Aura, Centre-Val de Loire, Paccam, Île-de-France ou Midi-Pyrénées, ils étaient présents aux assises de Bordeaux. Nous leur avons demandé ce que signifiait pour eux « Réenchantons le travail! ». Rencontres avec des membres EDC.

Reportage...





© G. Demouveau

Paul Bastier, équipe EDC Brive 2

“ Le désenchantement, c'est quelque chose que je ressens dans mon activité de liquoriste, notamment lors des recrutements de jeunes salariés. Ces derniers ont du mal à s'engager dans leur travail comme peuvent le faire les anciens qui sont dans l'entreprise depuis plus de trente ans. Les jeunes générations ne savent plus vraiment pourquoi elles travaillent, leur attention est accaparée par leur téléphone portable, même dans le milieu professionnel! Depuis le début de ces assises, je me demande comment la pensée sociale chrétienne peut m'aider dans mon entreprise. Plusieurs intervenants ont insisté sur la relation personnelle à créer entre le dirigeant et le salarié ; connaître la personne, savoir si elle est à la bonne place, ce qui peut lui donner l'envie de travailler... À nous, dirigeants, de trouver ces réponses avec nos salariés.



© G. Demouveau

Fany Cérèse, équipe EDC Marthe-et-Marie, Montpellier

“ Ce sont mes premières assises et j'ai trouvé les interventions très éclairantes. Je dirige une agence d'architecture que j'ai créée il y a quelques années, mais qui a beaucoup grandi ces derniers temps. Je suis passée d'une activité libérale que j'exerçais en solo au statut de chef d'entreprise! Je n'étais pas forcément formée à cela. J'avais besoin d'être outillée, et j'ai trouvé des réponses aux EDC. J'ai la chance d'avoir des gens plutôt contents de venir travailler dans mon entreprise. Je pense que c'est parce que nous avons une vision très claire de notre mission, de ce que l'on fait et pourquoi on le fait, mais aussi de la façon dont on contribue au monde. Je trouve que le travail que nous menons aux EDC autour de la pensée sociale chrétienne nous permet d'avoir des réflexions pratico-pratiques. Cela peut être de bons outils mais qui, à mon avis, nécessitent de l'accompagnement et une réflexion collective pour les appliquer de manière très juste, dans des situations qui sont parfois très mouvantes.



© G. Demouveau

Alexandre Hubert, équipe EDC Blois-Sologne

(voir page 34 de ce numéro)

“ Je n'ai pas senti de désenchantement chez mes salariés, j'ai la chance d'avoir une super équipe! C'est plutôt moi qui l'ai vécu, après l'incendie de l'entrepôt de mon entreprise d'élagage l'an dernier. Après l'événement, tous mes collaborateurs m'ont témoigné leur plaisir de travailler avec moi et dès le lendemain, ils étaient là pour dégager tout ce qui avait brûlé et relancer l'activité. Sans eux, je ne peux rien faire. Quand on grimpe dans un arbre, notre corde de rappel est un peu comme un cordon ombilical, il faut avoir confiance en l'autre et je sais que je peux faire confiance à mes salariés. Je n'ai vraiment pas peur de leur partager ma foi, je leur ai dit que je participais aux assises : ils m'ont demandé ce qu'étaient les EDC, et je leur ai expliqué, en toute transparence.



Karine Kirkorian, équipe EDC Nice-Sainte-Réparate

“ Je suis architecte dans la fonction publique territoriale ; la thématique m'intéressait afin de trouver des clés pour remotiver mon service. De manière globale, dans la fonction publique, on peut connaître un désenchantement car on est pris dans un tout, et on peut se sentir parfois comme un simple numéro, sans comprendre la finalité de notre tâche, alors même que nous travaillons au service du bien commun ! Je trouvais donc intéressant d'entendre ces témoignages pour me nourrir personnellement et pouvoir ensuite retransmettre ce que j'ai vécu ici, afin de redonner du sens à notre travail.

© G. Demoureaux



Gaël Le Lem, équipe EDC Garches-Vauresson

“ J'ai été cadre dirigeant dans l'industrie pendant de nombreuses années, je suis aujourd'hui consultant indépendant. J'ai été confronté à des jeux politiques dans lesquels je ne retrouvais plus mes valeurs. J'ai connu un certain désenchantement dans mon travail, que j'ai subi, mais avec lequel j'avais du mal à vivre. Pendant trop longtemps, j'ai dû mettre de côté mes valeurs chrétiennes, en devant subir le diktat de la finance. Dans l'entreprise pour laquelle je travaillais, j'ai vu arriver des équipes dirigeantes qui changeaient quasiment tous les cinq ans, avec des visions extrêmement financières et court-termistes, et pour qui l'humain comptait peu. La thématique de ces assises m'intéresse d'autant plus !

© G. Demoureaux



Thibault Martin-Prével, équipe EDC Toulouse-Saint-Saturnin

“ Depuis le covid, j'ai de plus en plus de mal à recruter dans mon entreprise de services à domicile, et même à garder mes salariés. La

difficulté est que nous proposons surtout des postes de femme de ménage, une activité qui n'est pas très valorisée dans notre société. La difficulté est là : comment donner du sens au travail de mes salariées pour leur donner envie de se lever le matin. Et cela n'est possible qu'avec le concours de nos clients. Car c'est notamment à travers leur regard et leur satisfaction du travail bien fait, de leurs remerciements, qu'elles vont se sentir valorisées. J'essaie donc de sensibiliser mes clients, tout en agissant à mon niveau aussi. Par exemple, j'ai décidé d'augmenter toutes mes salariées d'un euro de l'heure depuis le début de l'année. J'ai dû augmenter les tarifs des prestations proposées à nos clients. Je les ai prévenus en leur expliquant que cela reviendrait aux salariées, et tous ont accepté sans problème. Les assises sont une occasion pour moi de renforcer mes intuitions au quotidien, tout comme elles sont une source d'inspiration pour aller encore plus loin en appliquant la pensée sociale chrétienne.

© G. Demoureaux



Émilie Zimer, équipe EDC Luxembourg

“ En tant que DRH, je n'ai pas senti un désenchantement, mais un besoin de se réinventer de la part des salariés. La chose était déjà

sous-jacente, c'est juste que les collaborateurs l'expriment plus facilement depuis la crise covid. Comment l'expliquer ? J'entendais récemment la philosophe Julia de Funès qui expliquait que l'on passe de moins en moins de temps sur notre lieu de travail, et pourtant il n'a jamais pris autant de place dans nos vies. Il n'y a plus trop de barrières entre les sphères pro et perso, on manque de structures et d'autorité, et donc les gens ne savent plus forcément ce qu'ils veulent ou doivent faire. Et quand c'est nébuleux, c'est difficile de comprendre à quoi l'on contribue. La question de l'hyperconnexion est aussi un vrai problème, je ne sais pas trop comment faire... La pensée sociale chrétienne propose de bons outils pour réenchanter le travail, mais c'est parfois plus complexe que ça en a l'air pour les implémenter, et c'est là où le partage avec d'autres membres des EDC est très utile. Car la théorie est belle, on peut la comprendre et y adhérer, mais dans la mise en pratique est un peu plus compliquée... Elle gagnerait pourtant à être davantage connue, que l'on soit chrétien ou non !

© G. Demoureaux



● 23 mars
Les patrons chrétiens veulent « réenchanter » le travail



● 17 mars
Assises des EDC 2024 : à Bordeaux, un chant nouveau au travail



Challenge^s

● 21 mars
Le pape se fait apôtre du travail

● 18 mars
2600 entrepreneurs chrétiens et un message du pape

SUD OUEST



● 17 mars
En quête d'esprit
Interview de Pierre Guillet à l'occasion des assises nationales.

C NEWS



● 17 mars



Histoires d'engagement
Interview de Pierre Guillet.



Pierre Guillet :
« L'entreprise est un vrai lieu de vie, de partage, de fraternité. »



Aux patrons chrétiens, le pape rappelle « la pierre angulaire du travail »



● Foy, pensée sociale, passion pour leur travail... Le socle des EDC



● 17 mars
Fabien Pelous : « Un manager sait que un plus un égale plus que deux. »



● 14 mars
« Fleuris là où Dieu t'a planté »



Réforme



● 14 mars
Portrait : le parcours de Karine Forêt, évangélique, chef d'entreprise et vice-présidente des EDC.



● 25 mars
L'écho des solutions
Nicolas Masson présente l'enquête annuelle des EDC.



● 11 mars
L'écho des solutions
Pierre Collignon sur la chute des recettes fiscales.



● 10 mars
Les dirigeants chrétiens veulent réenchanter le travail aux assises à Bordeaux



● 17 mars
Dirigeant chrétien, un véritable engagement spirituel pour le président des EDC



Pour une économie du bien commun : la chronique des EDC

Présentée par Pierre Collignon, président de la commission Repères, Nicolas Masson, président de la commission Campus et Maxime Pawlak, président de la commission Conversion écologique, chaque samedi, à 12h20.



● 14 mars
« Tailler les vignes, un geste biblique »

LE PELERIN



● 14 mars
L'homme de la semaine : Pierre Guillet, président des EDC

SUD OUEST



● 4 mars
Les dirigeants chrétiens veulent réenchanter le travail

ouest france



Rejoignez-nous sur les réseaux sociaux pour contribuer au rayonnement des EDC !

LES
ORMES
DOMAINE & RESORT

Entre
Rennes et
Saint-Malo

**RÉSERVEZ,
DÈS MAINTENANT,
VOTRE SÉJOUR
AUX ORMES**

WWW.LESORMES.COM

**PETREL**

**ENCRES DE SECURITÉ
ENCRES SPÉCIALES**

21 rue des Cerisiers
91090 Lisses
01-60-86-25-15
01-60-86-94-50

**ENTREZ
DANS UN MONDE
D'INNOVATION**

 **POCLAIN**



Tous ensemble derrière la flamme



Père Sébastien Chauchat,
conseiller spirituel national.

À l'occasion des Jeux olympiques Paris 2024, un géant agroalimentaire américain distribuant une célèbre boisson gazeuse a choisi le slogan : « Tous ensemble derrière la flamme » pour promouvoir son produit.

« Tous ensemble derrière la flamme »... Cette flamme est d'abord le symbole de l'Esprit-Saint. Elle est ce feu d'amour du Père et du Fils, donné à chacun lorsque nous avons reçu le sacrement du baptême. Cet amour nous précède, il nous guide, nous accompagne. Le feu nous réchauffe aussi afin que nous soyons fervents. Cette flamme de l'Esprit-Saint vient féconder nos vies, et la rencontre avec le Seigneur vivant est une brûlure qui conduit à sortir de soi et nous rend capables de mettre le feu au monde.

Réenchanter le monde, réenchanter le travail ne se fera pas seulement par une volonté tout humaine, par des techniques, par de l'intelligence artificielle... Réenchanter le travail est d'abord de nous laisser nous réenchanter intérieurement dans une intimité et une amitié avec la personne du Christ qui assouplit nos cœurs pour aimer comme Lui aime.

Après nos assises bordelaises, veillons tous ensemble par une prière insistante et fervente guidée par l'Esprit-Saint à ce que cette flamme ne soit pas qu'un feu de paille, mais un vrai brasier durable inspirant. Avant de nous précipiter dans une action, demandons chaque jour au Seigneur qu'il continue de nous donner sa vie et que nous la recevions pleinement. ●

PÈRE SÉBASTIEN CHAUCHAT



Veillons tous ensemble à ce que cette flamme ne soit pas qu'un feu de paille, mais un vrai brasier durable inspirant.

Dirigeants Chrétiens
La revue des entrepreneurs et dirigeants chrétiens

Dirigeants Chrétiens, la revue des EDC, est au service des hommes et des femmes qui veulent agir et exercer pleinement leur responsabilité en entreprise, en cohérence avec leur foi.

S'appuyant sur des expériences concrètes en entreprise, le travail des commissions du mouvement et les échos de la vie des équipes EDC, elle propose une réflexion sur la pensée sociale chrétienne, des repères et des ressources spirituelles et managériales.

Notre revue tire sa richesse du partage du vécu de chacun. Vous souhaitez vous aussi apporter votre témoignage et rendre compte de votre espérance? N'hésitez pas à nous contacter.

Envoyez-nous également votre avis sur la nouvelle formule. Contact: dirigeantschretiens@lesedc.org

Retrouvez également l'actualité de la vie du mouvement sur le site internet www.lesedc.org





L'ARGENT

BIEN PLACÉ

A DE

L'IMPACT

Jessy, restauratrice en Zambie,
a profité d'un accès facilité à des
financements en 2022, tout comme
42 millions d'autres bénéficiaires grâce
à l'épargne de nos investisseurs.

Vous aussi,
donnez du sens à votre épargne.

INVESTISSEZ À PARTIR DE 200€.

 **OIKO**
CREDIT

Communication à caractère promotionnel pour un produit d'investissement.
Pour plus d'information rendez-vous sur www.oikocredit.fr

69% des personnes
malades psychiques se
sentent stigmatisées par
les médias.

*Maxime, bipolaire,
co-fondateur de la Maison
Perchée.*

**Aidez Ombres & Lumière
à faire entendre leur voix.**



Ombres & Lumière
dons.och.fr/ol